

Que réserve le prochain budget fédéral?

Les Sumériens payaient déjà des impôts 4,000 ans avant J.-C.

par Maurice Allaire

Que sera le prochain budget? C'est la grande question que se posent actuellement les Canadiens à l'approche de la présentation du budget fédéral. Pour le contribuable, qu'il s'agisse du petit employé ou de la grosse corporation, la question prend une forme interrogative spéciale que n'enseigne aucune grammaire et qui se pose toujours en fonction des taxes. C'est le "supplice de la question", aurait-on écrit au Moyen-Age.

Les taxes actuelles seront-elles haussées? On espère que non. Seront-elles diminuées? Ce serait peut-être trop beau. Alors le statu quo? Beaucoup préféreraient sûrement cette solution.

À la mi-février, une dépêche de la Presse canadienne laissait entendre que certains dirigeants fédéraux croyaient que le gouvernement central pourrait administrer sans hausser les taxes du prochain exercice financier.

D'autre part, une certaine école (1) soutient qu'une hausse de taxes est essentielle afin de diminuer le prochain déficit budgétaire et renforcer le marché pour les obligations gouvernementales.

Entre ces deux points de vue contradictoires on est d'opinion que le gouvernement se laissera partiellement influencer par la façon dont l'économie canadienne devrait se comporter cette année.

D'ici la date fatidique de la présentation du budget, bien d'autres sons de cloche rempliront les colonnes de nos journaux et seront un menu facile pour les commentateurs.

Le plus simple et le plus sage — pour ne pas se faire inutilement de mauvais sang et ménager ses artères, si jamais les impôts n'étaient pas augmentés — c'est d'attendre le jour où, solennel et de son pas mesuré, d'un calme égal à lui-même, impeccablement vêtu, notre honorable ministre des Finances, M. Donald Fleming, se dirigera vers l'Hôtel du Gouvernement, emportant sous le bras une serviette de cuir renfermant un document marqué jusqu'alors "Top secret" et plus important ce jour-là que tous les secrets d'Etat, puisqu'il s'agira du

budget du pays, ce qui signifiera pour vous et pour moi, comme pour M. tout le monde, des soupirs de satisfaction ou des grincements de dents, représentés par une diminution ou une hausse des impôts.

Mais, en attendant ce jour de colère, un "Dies irae", comme diraient nos latinistes, ou de chanter le "Gaudeamus" des jours de réjouissance, il est peut-être salutaire et utile de rafraîchir nos connaissances sur les impôts, question évidemment de demeurer dans l'ambiance. Les impôts sont aussi vieux que le monde et aucun des partis politiques canadiens qui se chicanent pour recueillir les suffrages des électeurs (lisez, plutôt payeurs de taxes), ne peut revendiquer l'honneur redoutable d'avoir inventé les premiers.

Car, un vieux proverbe sumérien dit: "Vous pouvez avoir un maître; vous pouvez avoir un roi. Mais, l'homme le plus à craindre est votre percepteur d'impôts." Incidemment, au cas où vous seriez inquiet au sujet des Sumériens, l'histoire nous apprend qu'il s'agissait d'un peuple babyloniens, vivant 4,000 ans avant l'ère chrétienne. Il ne fait donc aucun doute que les taxes nous suivent depuis fort longtemps. D'ailleurs, cette "crainte" du percepteur d'impôts, les murmures, imprécations et menaces qui les accompagnent, ont toujours été la rançon du "revenu", même avant la venue des Sumériens, et l'invention, dans époques plus rapprochées de nous, de ce mot magique (puisque'il vide les poches du contribuable et remplit les coffres de l'Etat) et qui s'appelle "impôt".

(Suite à la page 20)



● DE TOUT TEMPS, le paiement des impôts a été un cauchemar. La situation du contribuable au siècle dernier, telle qu'imaginée par le dessinateur d'un journal anglais, n'était pas plus rose que celle du payeur de taxes de 1959.

Si la mère de NAPOLEON avait émigré en Angleterre

(U.M.) — A quoi tient l'histoire ? Si la mère de Napoléon n'avait pas été une femme énergique, capable de tenir tête aux volontés de son mari, Napoléon fut né en Angleterre et l'histoire aurait pris un autre tour.

Mais Mme Laetitia Bonaparte était cette femme énergique. Lorsque Paoli, le héros de l'indépendance corse, fut vaincu par les Français, le père de Napoléon voulut le suivre en Angleterre. Sa femme s'y opposa. Sans doute méditait-elle déjà alors de se venger autrement en donnant son fils à la France victorieuse.

Lorsqu'éclata la révolution, c'est encore elle qui retient son mari et ses fils de suivre l'émigration. Au contraire, lorsque l'ancien chef de l'île, Paoli, fait appel à eux pour livrer la Corse à l'Angleterre, elle pousse ses fils à le combattre. Et lorsqu'il s'agit pour Napoléon de se choisir une carrière, c'est à sa mère qu'il doit d'être entré dans l'armée, sans quoi sans doute personne n'eût connu l'obscur Corse. Quittant la Corse, où la poursuite de la vendetta parce qu'elle a osé pousser ses fils à prendre le parti de la France, elle s'installe à Marseille dans la misère des camps de réfugiés, mais parvient néanmoins à intéresser un député à la Convention au sort de son fils. Napoléon est chargé d'enlever Toulon, qui résiste à la république. Il y réussit, met en fuite la flotte anglaise, qui patrouille en vue de la ville maritime. Napoléon est nommé général pour ce fait d'armes, puis brusque retour de fortune, comme cela est coutumier sous les révolutions, il est accusé de trahison et emprisonné. Sa mère accourt à la Convention pour le disculper et le futur empereur des Français est libéré, mais découragé, prêt à tous les abandons. Il faut que sa mère le ressaisisse. Car Vendémiaire approche.

Car Barras vient de monter au ciel de la république comme une

nouvelle étoile, et Barras se souvient de Toulon. Il nomme Napoléon à la tête de l'armée d'Italie. Madame mère qui n'avait vécu jusqu'alors que des maigres indemnités versées aux réfugiés — quelques francs — en papier de valeur douteuse — par mois, se voit tout d'un coup gratifiée de quelques milliers de francs. Pour elle c'est le triomphe. L'ascension de la famille peut commencer. Car Napoléon est là qui veille sur les intérêts de tous, et Madame mère veille sur Napoléon.

Car Napoléon a l'esprit de famille même s'il est parfois un frère peu commode. La France à l'époque le sait et lorsque la ville de Marseille veut honorer le vainqueur d'Italie, c'est à sa mère qu'elle rend les hommages. Madame Laetitia n'a plus qu'un seul souci à présent, après avoir fait arriver son fils et casé ses filles: retourner en Corse pour y rebâtir l'ancienne maison familiale que la vendetta a pillée et incendiée. Nul ne songe encore à cette vendetta. Madame Mère, Napoléon, les Bonaparte sont reconnus d'authentiques enfants de la Corse et l'île l'accueille comme un enfant prodige.

Puis lorsque son fils s'est assuré la couronne impériale elle accourt à Paris. Là, la plus grande désillusion l'attend. Napoléon s'est créé un cercle de conseillers, il n'a plus besoin d'elle. Madame Mère s'alarme, elle veut empêcher son fils de commettre des erreurs, intervient avec énergie pour épargner au duc d'Enghien le sort affreux qui allait l'atteindre et qui fut le signal de la décadence de l'empire. Elle refuse d'assister au couronnement et au sacre. Elle garde ses habitudes de simplicité, refusant par exemple de dépenser sa liste civile. "Mon fils a une bonne situation, dit-elle, mais cela ne durera pas toujours..." Elle suivra Napoléon à Elbe...

Yves LEMY.

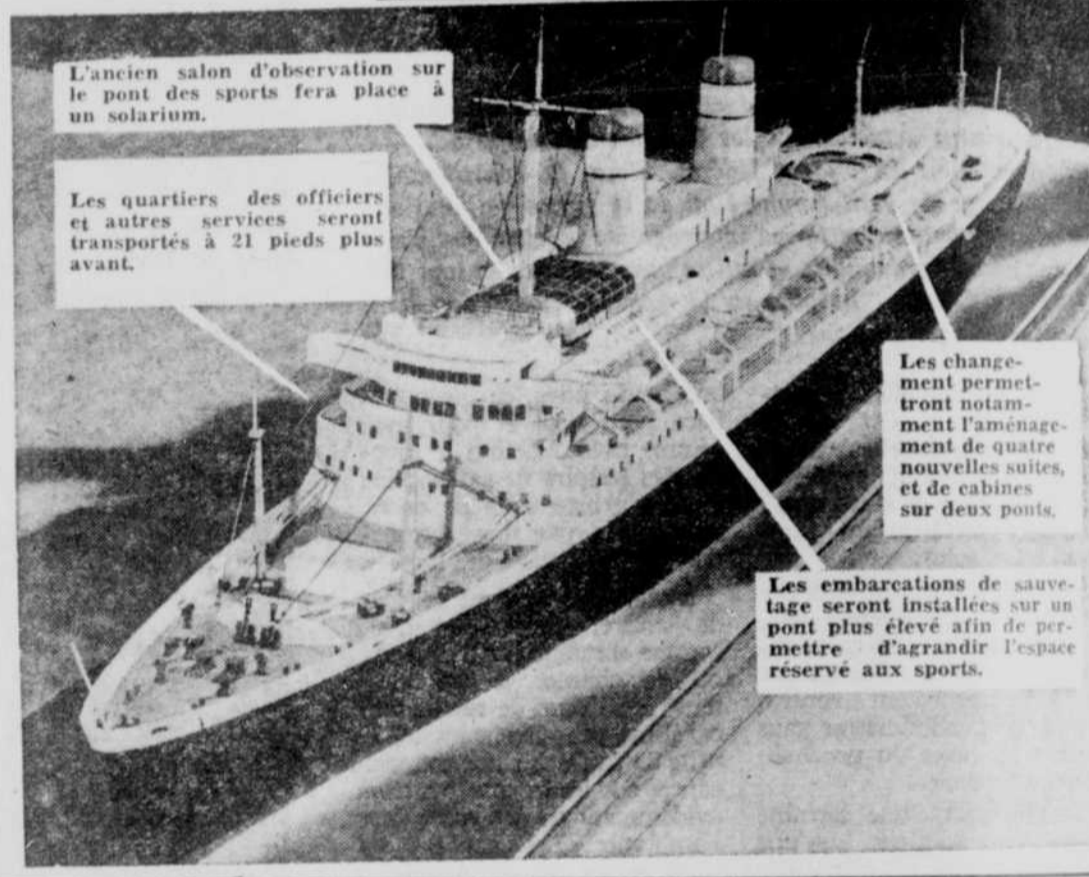
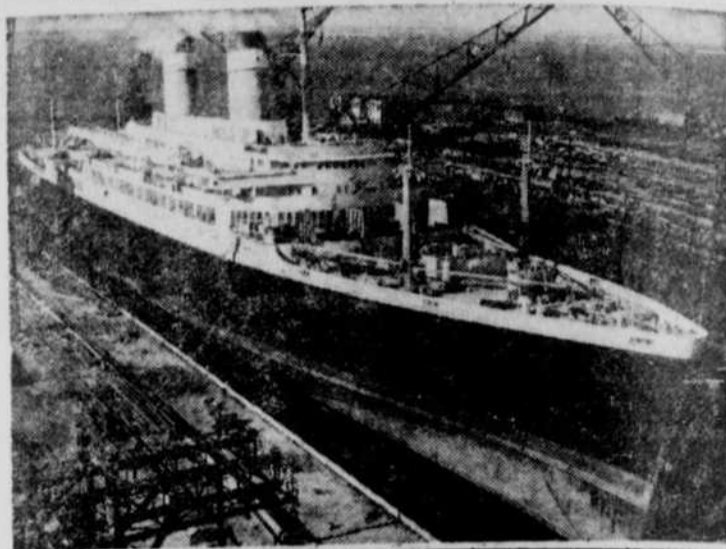


CARAVANES EN ISRAEL — Des Bédouins causent au milieu de leurs chameaux sur la place du marché de Beersheba, capitale du Negev. Le marché haut en couleur, vers lequel les hommes des tribus voisines accourent chaque jeudi, est devenu une des principales attractions touristiques d'Israël.

Chirurgie pour un paquebot

Le "Constitution" est renové

Le navire "Constitution" (à droite) subit actuellement d'importants changements à Newport News, en Virginie. On enlèvera de la superstructure deux ponts afin de permettre l'aménagement de nouvelles accommodations pour fournir plus d'espace aux passagers. En bas, l'"Independence", vaisseau-frère du "Constitution", qui sera également transformé. Dans chaque cas, les travaux dureront huit semaines et coûteront plus de six millions.



L'ancien salon d'observation sur le pont des sports fera place à un solarium.

Les quartiers des officiers et autres services seront transportés à 21 pieds plus avant.

Les changements permettront notamment l'aménagement de quatre nouvelles suites, et de cabines sur deux ponts.

Les embarcations de sauvetage seront installées sur un pont plus élevé afin de permettre d'agrandir l'espace réservé aux sports.

Le recrutement sacerdotal en France

L'appel se fait sentir surtout avant treize ans chez les âmes d'élite

PARIS, (C.C.C.) — Lors de la dernière assemblée plénière de l'Episcopat français, Son Exc. Mgr de Bazelaire, archevêque de Chambéry a présenté un rapport sur le recrutement sacerdotal en France. De très intéressantes constatations y sont relevées quant aux influences exercées sur la naissance des vocations. Voici à ce sujet quelques chiffres suggestifs: A quelles influences attribuez-vous votre vocation?

950 grands séminaristes répondent: à l'influence d'un prêtre (40 p.c.); de ma famille (24 p.c.); de mouvements d'enfants (6.7 p.c.)

2.016 petits séminaristes répondent: à l'influence d'un prêtre (43.1 p.c.); de ma famille (24 p.c.); d'oeuvres d'enfants (22.1 p.c.).

375 vocations tardives répondent: à l'influence d'un prêtre (62 p.c.); de ma famille (15.4 p.c.); de mouvements d'Action catholique (26 p.c.).

Le plus souvent, et de beaucoup, la vocation est donc attribuée à l'influence du prêtre. Il ne faut pas oublier, non plus, le rôle primordial que tient le prêtre dans une famille chrétienne, dans les écoles, comme dans un mouvement de jeunes.

De quel âge datent vos premiers désirs d'être prêtre? 2.710 jeunes prêtres répondent: avant 13 ans (66.8 p.c.); de 13 à 16 ans (14.6 p.c.); de 16 à 20 ans (13.5 p.c.); après 20 ans (4.9 p.c.).

2.869 grands séminaristes répondent: avant 13 ans (60 p.c.); de 13 à 16 ans (20 p.c.); de 16 à 20 ans (15 p.c.); après 20 ans (5.2 p.c.).

2.418 petits séminaristes répondent: avant 13 ans (91.5 p.c.); de 13 à 16 ans (8.4 p.c.).

487 vocations tardives répondent: avant 13 ans (37 p.c.); de 13 à 16 ans (20 p.c.); de 16 à 20 ans (22 p.c.).

La grande majorité des prêtres ou séminaristes ont éprouvé leurs premiers désirs d'être prêtre

avant 13 ans, c'est-à-dire à l'âge où le prêtre côtoie le plus les jeunes, lors des catéchismes, des oeuvres, dans les écoles.

Si l'on songe d'autre part que sur près de 100,000 garçons catholiques des classes supérieures des établissements classiques et techniques de l'enseignement public comme de l'enseignement libre, plus de la moitié disent avoir sérieusement songé au sacerdoce, on est fondé à penser que l'actuelle situation douloureuse des vocations dans de nombreux diocèses de France est une crise de christianisme certes, mais d'abord une crise sacerdotale.

Un prêtre qui donne l'exemple d'un sacerdoce vrai, d'un sacerdoce auquel il croit, d'un sacerdoce qui vit et qui le fait vivre, d'un sacerdoce rayonnant, d'un sacerdoce dont il est fier, d'un sacerdoce soutenu par une vie spirituelle profonde est assuré de trouver des vocations", écrit Son Exc. Mgr de Bazelaire.

L'Institut des hautes études d'outre-mer

PARIS (S.I.F.) — L'Institut des hautes études d'outre-mer vient d'être créé. Sa création a pour objet de permettre à la République française de mettre rapidement à la disposition des gouvernements africains et malgaches, qui en ont déjà fait la demande, un organisme pédagogique apte à préparer les meilleurs éléments issus de la scolarité locale ou de la fonction publique locale, en vue de la gestion des affaires de leur pays d'origine.

Il s'agit d'un établissement public qui aura pour tâche essentielle de préparer à leurs futures fonctions les agents supérieurs de la hiérarchie administrative d'outre-mer et des pays membres de la communauté. Des stages seront prévus pour les fonctionnaires métropolitains appelés à servir dans la communauté. Enfin, l'établissement pourra accueillir, à titre d'élèves ou d'auditeurs étrangers, les ressortissants des Etats désirant compléter leur connaissance des techniques administratives applicables aux pays sous-développés d'Afrique noire ou de Madagascar.

Le nouvel Institut des hautes études d'outre-mer prendra la succession de l'Ecole de la France d'outre-mer.

MAINTENANT, L'"ARROSOIR" ... POUR LA NEIGE



• Il opère évidemment aux Etats-Unis. Ces hommes utilisent, sur les pentes du mont Ascutney, au Vermont, un appareil pour fabriquer de la neige en utilisant un mélange d'air comprimé et d'eau. La température doit être juste au-dessous du point de congélation pour que le mélange produise de la neige qui semble s'envoler en brume.

Un VILLAGE GREC regarde vers L'AVENIR

par Bertha Gaster

Situer Lefkohori ? On pourrait dire que ce village est perdu sur un chemin qui s'enfonce dans l'inconnu, tant il paraît loin du monde civilisé. Pour y accéder, on emprunte à Salonique une route poussiéreuse qui serpente dans les montagnes brunes de la Macédoine. Pendant des kilomètres, on ne voit rien que le maquis et la montagne, parfois un berger solitaire sous la voûte bleue du ciel.

Puis la route de montagne se transforme : on traverse des bosquets, on passe devant des chaumières blanchies à la chaux (chacune avec son tas de maïs et son chapelet de feuilles de tabac qui séchent au soleil), et l'on débouche sur une place pavée de briques au milieu de laquelle s'élève un arbre vénérable aux branches écartées qui masquent le clocher de l'église.

Tel est Lefkohori, un des nombreux villages dévastés pendant la guerre civile qui suivit l'occupation allemande de la Grèce. C'est là que j'ai rencontré deux jeunes filles : Matenia Tsitrika et Agathi Bojabalidou. Matenia n'a que dix-huit ans; elle se souvient du jour où elle a dû fuir le village avec sa famille et tous les autres habitants quand les batailles ont commencé. Et elle se rappelle son retour, deux ans plus tard, en 1949; il ne restait plus rien à Lefkohori que des ruines.

"Nous avons dû recommencer à zéro. Toute la famille a vécu dans la cave de la vieille maison pendant que nous reconstruisions la nouvelle. Cette première année a été désastreuse; toute notre récolte a été perdue."

Lefkohori, cependant, fut plus heureux que beaucoup d'autres villages. Une organisation reli-

gieuse, le Salonika Congregational Christian Service Committee, y envoya des provisions, des vêtements, des médicaments. L'association des étudiants d'un collège de Salonique décida d'adopter le village. Ensemble, les deux organisations se mirent au travail, aidées au début par une subvention de plusieurs milliers de dollars du Fonds de Secours de l'Unesco et, plus tard, par des Bons d'Entr'aide de l'Unesco souscrits par des groupements volontaires dans divers pays. On parvint ainsi à créer à Lefkohori des ateliers et une maison pour les jeunes, à rééquiper l'école primaire, à organiser des cours d'apprentissage et, généralement, à mettre au point un système d'aide pratique capable de se développer de lui-même.

Les cours d'apprentissage et les ateliers ne fonctionnent plus, mais, selon Matenia, il y a quel-

que chose de changé au village. Elle m'emmena d'abord voir l'école, au bord d'un terrain planté de noyers. L'Unesco l'a équipée de pupitres et de bancs et a fourni aussi les cartes géographiques que l'on voit aux murs à côté de portraits des héros grecs. C'était l'époque des vacances, et les 45 enfants qui fréquentent normalement l'école jouaient dans la cour sur les balançoires et les toboggans (offerts également par l'Unesco). Ils vinrent cependant me montrer les objets qu'ils avaient fabriqués pendant le cours de modelage et de dessin, et ils me parlèrent de la nouvelle grille et de la bibliothèque que l'Unesco doit envoyer.

De l'école à la maison des jeunes, longue bâtisse blanche à un étage, il n'y a qu'un pas. Il y régnait ce jour-là une grande activité. Je m'étonnai de voir une table et une bascule installées dehors au soleil, tandis que des hommes s'affairaient à peser les sacs de grain et à les porter à l'intérieur.

"La maison des jeunes ne fonctionne pas en été", m'expliqua Matenia. "On s'en sert pour emmagasiner le grain: vous n'imaginez pas comme c'est utile! Puis, à l'automne, les gars viennent ranger et nettoyer. Parfois, le soir, on s'y réunit pour chanter ou pour danser, ou pour écouter la radio. Et puis, il y a la bibliothèque: on n'en avait

pas auparavant. Et nous avons des cours d'art ménager et de couture; à mon avis, ce sont les plus utiles."

L'été, Matenia aide son père aux champs; l'hiver, elle coud et brode. Elle a tenu à me montrer un échantillon de son travail, brodé, m'a-t-elle expliqué, à la "nouvelle mode" (l'ancienne est trop compliquée), avec des dessins modernes et des points plus faciles.

Une petite vieille, la tête recouverte du fichu noir traditionnel des paysannes grecques, hochait la tête d'un air indulgent: c'est plus simple, pensait-elle, mais les vieilles méthodes valaient tout de même mieux. Et puis, de mon temps, les gens étaient plus polis, ils n'essayaient pas d'être élégants; ils étaient plus modestes... et, certainement, les broderies étaient beaucoup plus jolies.

Agathi Bojabalidou, qui a dix-neuf ans, sourit. Elle voit les problèmes de son village d'un point de vue différent. Fille de paysans, exceptionnellement douée pour les études, elle a été envoyée au lycée à Salonique par le CCSC, et vient d'être reçue à l'examen d'entrée de l'Ecole des assistantes sociales d'Athènes.

Chaque été, elle revient au village pour travailler aux champs avec sa famille: c'est une condition imposée par le CCSC; il faut garder le contact avec son propre foyer. La jeune fille

avoue franchement que la vie qu'elle mène à la ville, et les horizons nouveaux qui lui ont été ouverts, font qu'elle se sent parfois étrangère parmi les siens; mais parfois aussi elle se sent très près d'eux. Elle voit, mieux peut-être que d'autres, les changements survenus au village durant les cinq dernières années: les paysans ont des outils neufs et plus modernes, les récoltes sont par conséquent meilleures; les gens se sentent moins isolés du monde. Mais Agathi reconnaît aussi les difficultés: elle a vu des entreprises qui s'annonçaient bien, comme les ateliers, disparaître dès que l'impulsion de l'extérieur s'est retirée.

"Non, ce n'est pas facile", dit l'assistante sociale qui nous accompagne. "Il est difficile de changer les gens après un certain âge; quant aux jeunes, ils n'ont pas d'initiative, ils ont peur des responsabilités. D'ailleurs, c'est un peu de notre faute: nous sommes heureux de venir les aider, mais nous faisons trop par nous-mêmes. Alors, souvent, quand nous partons, l'effort faiblit..."

Matenia et Agathi approuvent, puis elles lèvent les yeux vers le village: "C'est vrai", semble dire leur regard, "la route sera longue. Mais que de chemin parcouru déjà depuis huit ans, depuis la guerre, depuis les ruines!" (UNESCO)

FORMOSE: une révélation

Note de l'éditeur : Notre journal publiait récemment le premier reportage autorisé d'un correspondant américain ayant traversé le rideau de bambou de la Chine Rouge. Aujourd'hui, des Services N.E.A., nous parviennent un reportage sur l'Asie libre, par le célèbre écrivain Lin Yutang, dont le premier article paraît dans ce numéro.

Par LIN YUTANG — Ecrit pour les Services N.E.A.

NEW-YORK — (N.E.A.) — Si vous désirez connaître l'avenir du monde d'ici à dix ans, tournez-vous vers l'Asie d'aujourd'hui.

Il y aura peut-être un moment où la marée communiste aura déferlé et couvert les deux tiers du monde et alors, ou peut-être avant qu'on en soit arrivé là, la guerre mondiale deviendra inévitable. Ou bien, cette marée peut être contenue et l'avance communiste à travers le continent asiatique effectivement enrayée, et dans ce cas la balance pourra pencher en faveur du monde libre.

Somme toute l'Asie est l'objet d'une attention très limitée si l'on considère son rôle vital dans la lutte que livre le monde pour la liberté. Il est vrai que des centaines de millions de dollars ont été dépensés par les Américains pour aider l'étranger; mais les renseignements en ce qui concerne les développements actuels sont inadéquats, vagues, confus, parfois même inexistantes.

On n'a pas développé une stratégie qui permette de faire face à l'infiltration et à la subversion communistes; les Etats-Unis et leurs alliés européens sont divisés au point de vue politique. Ceux qui sont chargés d'informer l'opinion publique sont fréquemment eux-mêmes mal informés. Le caractère d'imprécision et de fortune de nos buts en Asie a contribué à créer un état de nervosité et d'incertitude engendré par la crainte de l'inconnu. Durant les incidents de Quemoy, l'opinion britannique atteignit presque à l'hystérie quand "The New Statesman", dans un éditorial intitulé "Le Cercle d'Enfer", fit allusion à la politique américaine dans l'affaire de Quemoy comme étant "insensée".

D'autre part, Khrouchchev en Russie, pendant les prochaines cinq ou sept années, ne se souciera ni de l'Europe ni d'une



L'auteur, Lin Yutang, a subi l'influence des cultures orientales et occidentales. Né dans la province de Fukien, en Chine, en 1895, il reçut sa première éducation suivant la tradition orientale.

Plus tard, il poursuivit des études postgraduées à l'université Harvard, puis à Jena et à Leipzig, en Allemagne. En 30 ans, il a écrit presque un livre par année en anglais et plusieurs d'entre eux ont été des "best sellers". "L'importance de Vivre", "Mon Pays et mon Peuple" sont parmi ses œuvres les mieux connues. Son dernier livre s'intitule "The Secret Name". C'est une analyse pénétrante du sens et des méthodes du communisme.

guerre, mais tournera les yeux vers l'Asie et l'Afrique.

En dépit de toutes ses vantardises, Khrouchchev ne désire pas plus que les Américains la destruction matérielle de la Russie par une guerre atomique. La Russie espère, au cours des prochaines années, gagner la guerre en Europe grâce à l'Asie. Une

guerre froide s'y livre, une guerre d'infiltration, de propagande et de compétition économique, et c'est de ce côté, que nous devons porter notre attention.

J'ai visité l'Extrême Orient dans le but de découvrir comment pensent et réagissent les peuples asiatiques en ce qui concerne leur propre développement, la Chine et la Russie communistes. On a fait récemment grand état des progrès industriels de la Chine communiste. On parle peu des progrès remarquables de la Chine libre. Ce n'est guère sensé. Même le bluff des plans communistes nous effraie; tandis que les réalisations de Formose sont passées sous silence.

Il est important de remarquer que Washington et tous les experts sont d'accord pour penser que Formose est devenue l'illustration la plus éloquente de l'efficacité du plan d'aide américain.

Formose, qui occupa la première page des journaux pendant la crise de Quemoy, est peut-être la moins bien connue des régions du sud-est de l'Asie. Tandis que se déroulait la bataille de Quemoy, l'opinion publique dans ce pays était basée dans une large mesure sur ce qu'on connaissait du gouvernement nationaliste chinois au moment de sa chute à Nanking.



• LA RUE PRINCIPALE A TAIPEI : Neuf années ont transformé Formose en bastion de résistance pour le monde libre.

Neuf années ont passé depuis et, de l'avis de tous les étrangers qui ont visité Formose, le progrès accompli au point de vue de l'industrie, du niveau de vie en général, de l'éducation, du bien-être social, de la reconstruction rurale et des standards démocratiques est spectaculaire.

Il est difficile de parler de Formose à cause de ce que Joseph Alsop appelle "les superstitions durables au sujet de Chiang Kai-shek" qui ont pris forme durant les années où Alger Hiss était au Département d'Etat. Quelques uns des racontars qui accompagnèrent les dernières années d'un régime épuisé étaient justifiés.

Mais neuf années de changements silencieux ont transformé Formose en un bastion de résistance, grâce à l'aide américaine.

Il n'y a qu'une chose pire que l'ignorance, c'est d'en être satisfait. Formose est maintenant prête à recevoir n'importe qui qui veuille visiter et y demeurer, à se soumettre à son examen. La seule façon de voir les choses est de dire: "Ne prenez pas ce que je dis pour acquis. Allez y et voyez par vous-mêmes". Le plus incrédule sera impressionné.

Michael Lindsay, qui était tout feu pour les communistes durant la dernière guerre, écrivait: A part le Japon, Formose pourrait bien être le pays le mieux administré de l'Asie. Alsop disait: "Formose a le niveau de vie le plus élevé de toute l'Asie, le Japon excepté".

Le professeur Richard Walker, de la Caroline du Sud, qui vécut et enseigna à Formose, dit: A date, nous avons en vain

tenté de mettre le reste du monde au courant de ce qui s'est accompli à Taiwan (Formose) avec notre aide. Réforme agraire, industrialisation, éducation, gouvernement local, tout a été remarquable".

Je n'étais guère préparé à cela. Le lecteur, je le crains, ne peut tout à fait comprendre ce que la pensée d'une Asie prospère ruralement électrifiée peut signifier pour un garçon d'origine asiatique habitué au spectacle de huttes misérables, de vêtements troués et de pauvreté générale.

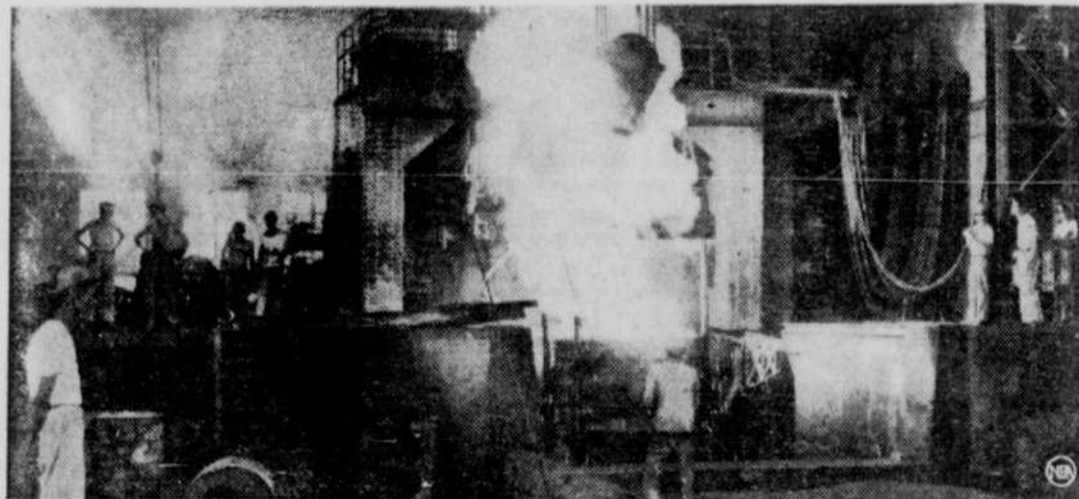
Si ceci peut être fait pour Formose, ce peut l'être pour toute l'Asie en tant que l'on y ait un mode d'administration approprié.

Le fait qu'une nouvelle nation asiatique ait acheté quelques avions, quelques chars d'assaut, construit un réacteur nucléaire ou plus, bâti quelques villes prospères comme l'a fait la Chine Rouge, ne me dit rien.

Mais que le niveau de vie du petit peuple, des villageois et des fermiers soit devenu plus élevé, voilà qui signifie quelque chose à mon sens. Voilà ce après tout pourquoi un gouvernement existe et ce, à mon avis, qui est le seul but de l'aide américaine.

Ma dernière impression est que le gouvernement nationaliste a un travail à faire et le fait extrêmement bien. J'estime qu'il faudra à l'Inde 15 années et de là chance avant d'atteindre au niveau général de vie que connaît Formose.

Prochain article: Réforme agraire et prospérité des villages.



• MONUMENT A L'AIDE AMERICAINE: A l'aciérie de Tang Eng à Kaoshiung, les Formosans fabriquent eux-mêmes rails, acier laminé, tiges et câbles.

Les GRANDS INTÉRÊTS

Du Royaume de Dieu

LE MOIS DE MARS ramène, depuis nombre d'années, devant la conscience du monde catholique, les intentions générales de l'Eglise et celles, plus particulières, du Souverain Pontife. L'Apostolat de la Prière invite, d'ailleurs, ses associés à revenir souvent à ces intentions et à implorer les secours du Ciel pour l'avancement du Royaume de Dieu sur terre.

Il s'agit bien, en effet, des grands intérêts, des immenses besoins de ce Royaume que sont les **intentions générales** : triomphe de l'Eglise, destruction des hérésies, propagation de la foi, conversion des pécheurs, paix et concorde entre les nations et leurs chefs. Tout cela occupe et préoccupe constamment la pensée du Pape.

Mais le Saint-Père ne manque pas de formuler aussi des **intentions particulières** par suite des nouvelles reçues, chaque jour, du monde entier, ou encore des dangers qui menacent l'Eglise, tantôt dans un pays, tantôt dans un autre; ou, enfin, des problèmes plus urgents, plus importants qui surviennent.

x x x

D'après son Message de Noël 1958, les intentions de S.S. Jean XXIII sont les suivantes : **unité et paix** sur toute la terre, — **bonne volonté** au service de l'**ordre**, de la **justice**, de la **charité** envers tous les hommes, — **grand respect** pour les **libertés sacrées** du triple domaine religieux, civil et social.

Dans une lettre datée du 12 janvier dernier, S.S. Jean XXIII a demandé à Son Em. le cardinal Micara, son vicaire pour Rome, de prescrire des **prières spéciales en faveur des catholiques de Chine**; en même temps, il étendait sa demande aux évêques du monde. Voilà donc une intention toute récente, qu'il y a lieu de fortement recommander comme l'une des plus urgentes de l'heure. Dans sa lettre pontificale, le Saint-Père n'a-t-il pas écrit :

"... Spécialement, ... Nous sommes quotidiennement angoissés par la pensée des conditions si difficiles et si graves dans lesquelles se débattent le clergé et les fidèles chinois, exposés non seulement à des épreuves douloureuses et prolongées, mais effectivement au très grave danger d'un schisme funeste. Nous aurions voulu ne jamais avoir à prononcer ce mot douloureux, mais la triste réalité nous y a induit..."

Prions, faisons prier pour nos malheureux frères de Chine !

En ce mois de mars où l'Eglise aura à célébrer plus particulièrement la Passion du Seigneur et la Compassion de notre Dame — préfigure admirable de celle de l'Eglise à travers le temps — il convient de hausser la ferveur de notre prière et de nos sacrifices en faveur de l'Eglise du Silence, en particulier pour les chrétiens persécutés de Chine. D'une seule âme, d'une même voix, unissons-nous à la prière de S.S. Jean XXIII, au moins par



L'ÉGLISE DU SILENCE en CHINE

ULTIME PRIÈRE dans la cathédrale de Pékin, qui serait fermée depuis novembre. Elle était restée ouverte au culte, par concession à l'ignorance populaire, avant le triomphe de l'esprit scientifique, et aussi pour accréditer le mythe de la liberté religieuse auprès des étrangers. Jusqu'au mois de mai, la presse communiste était particulièrement prolixe sur les affaires religieuses. Elle garde maintenant un mutisme complet. Mais la persécution continue. Les jeunes catholiques sont arrêtés en masse. La plupart des prêtres chinois — tous dans certaines provinces — sont internés depuis près d'un an et soumis quotidiennement à la rééducation politique. Des religieuses subissent le même sort depuis six mois. Dans une seule maison, 130 Soeurs, auxiliaires et institutrices chrétiennes, sont endoctrinées 3 heures le matin, 3 heures l'après-midi. Dans l'ensemble les catholiques ont gardé le sens de l'Eglise, mais les quelques prêtres encore "libres" ne peuvent plus assurer l'essentiel de la vie religieuse, malgré leur admirable courage. ("Vivante Afrique", Namur, Belgique, janv. '59.)

cette émouvante imploration qui terminait l'office solennel auquel il prenait part personnellement à la basilique St-Paul-hors-les-murs, le 25 janvier dernier :

"... Jetez (enfin), ô notre Rédempteur, un regard complaisant sur les mérites et les prières de Marie, votre Mère et la nôtre, l'auguste Reine des Missions et de l'Eglise universelle; regardez les sueurs, les sacrifices et le sang d'innombrables héros de la foi, qui vous rendent toujours témoignage, vous souvenant surtout de votre Sang précieux, répandu pour la multitude des hommes en rémission des péchés; donnez à la Chine et au monde entier votre paix, puisqu'il n'y a espérance, victoire et paix qu'en vous seul, Notre-Seigneur, Roi immortel des siècles et des nations."

Le PRINCE VAILLANT



Notre histoire: Voici la nuit qu'attend le prince Vaillant, une nuit de vent et de pluie. Même les sentinelles ont quitté les murs et cherché abri dans la tour de guet.



En entendant son nom, Sire Gawain approche de la fenêtre. Il a souvent vu le bras de la grue, mais ce soir il y a quelqu'un dessus.



De son perchoir, Vaillant indique à Sire Gawain ce qu'il devra faire pour s'évader.



"Fais la cour à la princesse Wynn quand elle viendra. Persuade-la d'obtenir la clé de ta cellule pour sortir sur le balcon. Prends une empreinte de cette clé dans cette argile. Attrappe".



Gawain obéit aux instructions avec cette grâce aisée qui lui est propre. "Comme un aigle en cage perd sa force, ainsi je languis dans ce cachot. Trouvez un moyen de me faire sortir sur le balcon avec vous. Je ne puis m'échapper car l'autre porte est fermée à clé".



Elle aimerait marcher sur le balcon avec ce beau chevalier. Il ne s'évadera pas. Ne lui a-t-il pas dit qu'elle était celle qu'il avait cherché toute sa vie.



"Je ne puis vous donner la clé, altesse. Le roi me ferait décapiter". Mais la princesse est habituée à satisfaire ses caprices quoiqu'il puisse en coûter aux autres.



"Donne-moi la clé" crie-t-elle. Ou j'appelle à l'aide et je te fais torturer".
La semaine prochaine :

UN PAS EN AVANT

ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR
par HAROLD - R. FOSTER



Au pays de William Shakespeare

Le plus grand écrivain du monde n'aurait pas pu naître dans un endroit plus approprié que Stratford-sur-Avon. Situé au cœur même de l'Angleterre, c'est l'une des plus charmantes petites villes de province imaginables, et la campagne environnante représente tout ce qu'il y a de plus attrayant en Angleterre. Il n'est donc pas étonnant que Stratford soit visité par plus de gens, probablement, que n'importe quel autre endroit, à l'exception de Londres.

Shakespeare est né dans une petite chambre, au premier étage d'une jolie petite maison située dans Henley Street. Il n'est pas prouvé que le poète soit vraiment né dans cette chambre, mais le fait que Shakespeare hérita de la maison, qui lui fut laissée par son père, semble indiquer que cette supposition est fort probable.

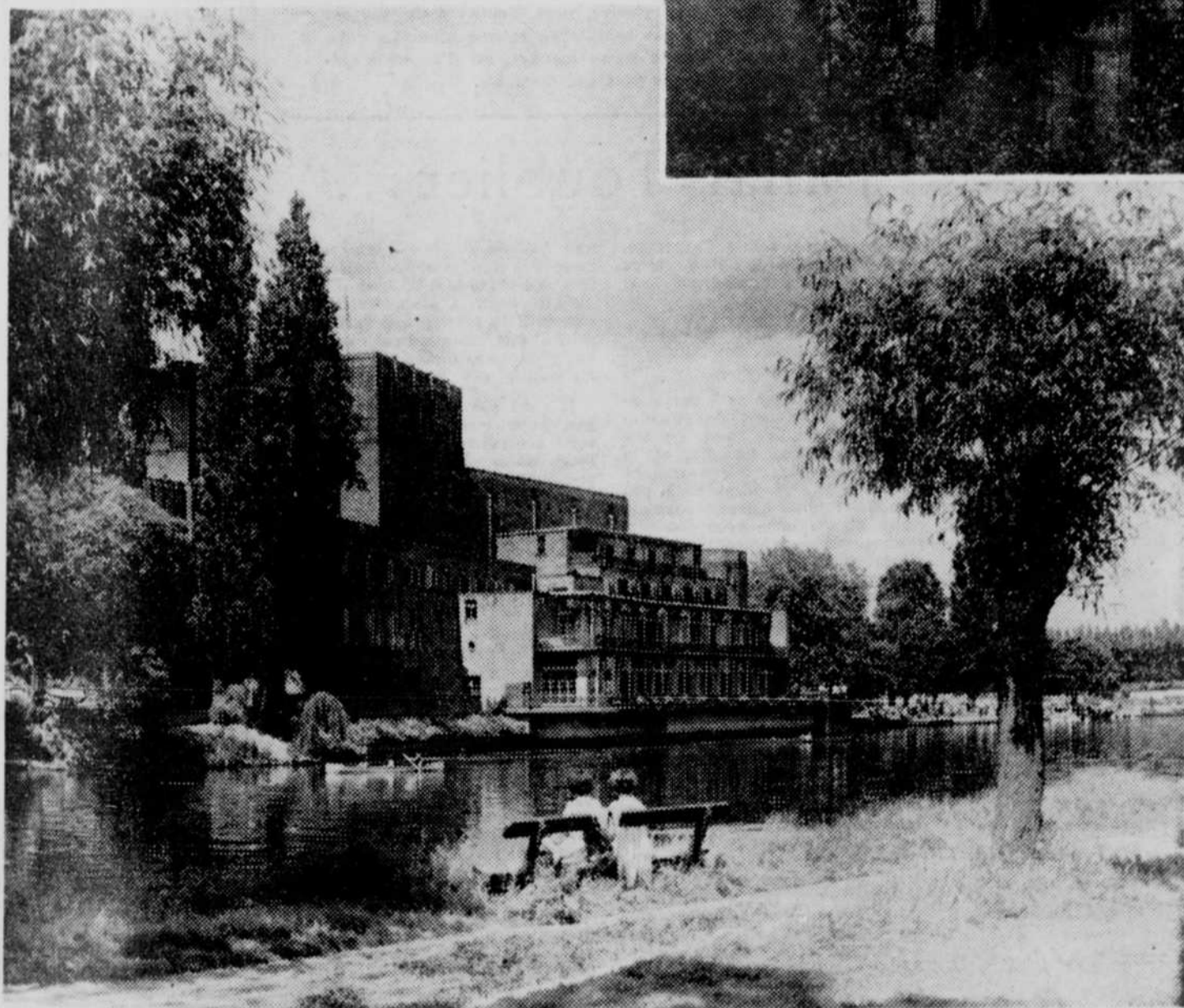
Plus loin dans l'ordre chronologique, vient le site de New Place, demeure dans laquelle Shakespeare se retira en 1611. Il ne reste actuellement plus guère qu'un jardin, la maison ayant été démolie en 1759 par le Révérend Francis Gastrell, à la suite d'une dispute au sujet d'impôts.

Le révérend, raconte-t-on, quitta la ville "poursuivi par la colère et les malédictions des habitants", qui auraient bien mérité un châtiement eux aussi pour n'avoir rien fait pour arrêter la démolition. Près du

jardin, se trouve l'école secondaire, dont il est probable que Shakespeare suivit les cours. Il n'existe aucune preuve que Shakespeare fut l'un des élèves de cette école, mais comme son père n'avait pas les moyens de payer pour faire instruire son fils et comme l'école était gratuite, il est difficile de supposer que Shakespeare fut élève dans une autre école.

Au-delà de New Place, dans la banlieue de la ville, on remarque l'église de Holy Trinity, ancien bâtiment, charmant et gracieux, qui se reflète dans les eaux tranquilles de la rivière Avon. L'église contient la tombe et le monument de Shakespeare, et sa femme y est enterrée elle aussi. La tombe de Shakespeare est indiquée par une petite dalle de pierre, sur laquelle est gravé un poème burlesque qui, dit-on, aurait été écrit par le poète lui-même, mais cela n'est

● Suite à la page 23



Deux coins de Stratford. Même si une différence de quelques siècles sépare les deux édifices, tous deux n'en sont pas moins évocateurs du génie du grand écrivain anglais. En haut, l'église de "Holy Trinity" où sont enterrés William Shakespeare et sa femme Ann Hathaway. Ci-contre, le "Stratford Memorial Theatre" où sont interprétées les œuvres de Shakespeare durant le festival qui a lieu chaque année d'avril à novembre. Les deux monuments s'élèvent sur les bords de la rivière Avon. (Photo British Travel Association).

Votre empire

Maladresse

Certaines personnes, d'âge adulte pourtant et mandatées pour se faire obéir, ont l'autorité si maladroite qu'elles courent le risque de ne se faire ni écouter, ni respecter, ni même aimer!

Elle n'était certainement pas méchante pourtant, l'éducatrice qui se donna aujourd'hui en spectacle! Voulant humilier une grande élève (d'ailleurs le voulait-elle vraiment?) elle n'arriva, hélas, qu'à faire sourire... On a certes raison de sortir parfois son caractère, mais encore faut-il le faire judicieusement, en temps et lieux! Mais il y a des éducateurs qui ne peuvent jamais remettre à plus tard la satisfaction de ne s'être pas trompés; glorieux d'avoir dépisté une première erreur chez les autres, ils en font sur-le-champ une deuxième!

Il est évident que cette grande élève n'aurait pas dû s'installer délibérément sur un siège qu'on ne lui avait pas désigné: dans une grande salle, il faut de l'ordre! Mais la faute était-elle grave au point qu'une éducatrice distinguée sorte de ses gonds et débout au centre de l'allée apostrophe la coupable de trois ou quatre rangées plus bas, ce qui ajoutait bien des témoins à une algarade qui se termina par un déluge de mots ne réparant rien du tout: "Vous ne voulez jamais rien comprendre de ce qu'on vous dit: Vous vous êtes trompée encore une fois, mais restez-là pour aujourd'hui, tête dure!" Tant de vacarme pour que l'autorité avorte finalement dans la tolérance, ce qui enlève bien du poids à l'erreur.

Quand on croit avoir atteint un âge raisonnable, et qu'on ne peut s'empêcher d'être mal impressionnée, on comprend mieux la révolte sourde et étonnée des élèves qui étaient là! Dans mon dos, deux grandes chuchottèrent: "Et dire que ça prétend nous élever!"

Comment ces jeunes pourraient-elles comprendre que les institutrices en ont parfois jusqu'au cou du troupeau indiscipliné qui leur est alloué, qu'il arrivera à leurs nerfs exténués de devancer les bons mouvements de leur coeur, que le fait d'avoir perdu l'habitude du monde leur donne vis-à-vis de ce même monde une espèce de détachement, d'aisance, explicables du fait qu'elles ne sont jamais confuses de faire ce qu'elles doivent, à la face de la terre entière, et que plus une éducatrice est jeune, plus il lui arrivera d'avoir l'autorité cinglante, comme pour compenser en force un prestige que les années ne lui ont pas encore donné!

Dans l'espoir de rendre service, en inclinant l'autorité à la prudence et les subordonnées à la compréhension, j'écris ce billet un peu timidement parce que consciente des fois où une maman perd patience avec les enfants de sa chair qu'elle a toutes raisons d'aimer, de toutes les fois où gronder un enfant, devant ses amis est plus vite fait que réfléchi... Et je me dis finalement que cette jeune maîtresse, que j'arrive à comprendre, m'aura servi à moi, à vous et à ses pareilles une leçon salutaire qui porte à réfléchir sur les bienfaits d'une autorité agissante, mais discrète et enveloppée de tendresse.

Françoise ROY

Quand le printemps veut l'opulence!



● Il arrivera que le printemps lui-même tende au superchie, et réclame pour cela les garnitures de pelage. Ce costume de ligne Empire joue les magnifiques par la souplesse du lainage bleu glacier, sans doute, mais surtout par l'opulence de son bas soufflé de renard bleu. La robe intérieure, coupée dans la même matière, est d'un style élégant qui permet même le port des diamants.

J'allais l'oublier...

Saint Pierre, sainte Catherine, saint François... autant de fêtes qui s'échelonnent tout au long de l'année...

29 mai, 30 août, 10 décembre... autant de dates qui viennent nous vieillir d'un an...

Nous connaissons parfaitement quelques-unes de ces dates: fête de notre mari, de nos enfants, de nos parents, et la nôtre bien sûr... Notre science en reste là. Ce n'est déjà pas si mal, et nous n'avons aucune envie de rivaliser avec ces personnes qui vous diront plus facilement la date de naissance du grand-oncle de leur cousine que celle de la bataille d'Austerlitz...

Et chez nous?

Mais nous devons rivaliser autrement et nous poser ces questions: célébrons-nous dans notre jeune foyer les fêtes et anniversaires? Le faisons-nous avec un enthousiasme tel qu'il nous permette de persévérer pendant les nombreuses années que doit durer notre foyer?

Dans certaines familles, la tradition est bien établie. On ne laisserait pas passer ces dates sans leur donner un éclat plus ou moins brillant. Les prisonniers de cette dernière guerre vous diront avec quelle joie ils recevaient cette carte-réponse qu'une maman, une épouse ou

une fiancée avait soigneusement mise de côté pour souhaiter la fête de "l'absent". Une carte, c'était tout. C'était suffisant; elle était la preuve que l'on pensait à eux, tendrement, comme on y pensait quand ils étaient au milieu des leurs.

Il n'est pas besoin d'être éloigné pour que cette affection soit nécessaire. Pourtant, dans bien des familles, les jours passent, les années s'en vont... Aucun geste affectueux ne les a marqués: les fêtes ne comptent pas; on ne parle pas des anniversaires... Comme si l'on avait peur de vieillir.

Joie commune

Rappelez-vous. Vous étiez enfant. Une année — par quelque malheureux hasard! — on omit de célébrer votre fête. Quelle déception! Il faut que, dans notre foyer, on n'oublie jamais. Qui n'a pas goûté, la joie de trouver au moment du repas un flacon de parfum, une cravate ou un simple mouchoir ignore ce qu'est une vraie famille. A deux d'abord, entourés d'enfants ensuite... La joie rayonne sur tous les visages qui fixent le gros bouquet de fleurs.

C'est la fête de papa, de maman, de Brigitte, de Bruno... C'est surtout la fête de la famille, une fête qui reviendra quatre, six, dix fois par an. Chaque fois, l'un sera heureux de

recevoir, les autres satisfaits des mille ruses employées, pour cacher avant d'offrir...

Nous sommes de ceux pour qui fêtes et anniversaires ne comptent pas. Alors ne manquons pas la prochaine occasion, même si c'est bébé et que bébé ne comprend pas... Il suffit de commencer.

Bel exemple

A la septième année de son mariage, un monsieur se rendit compte soudain que sa femme s'appelait Suzanne... Il lui offrit une brosse à habits. Depuis, il a fait beaucoup mieux. Elle aussi. Le signal était donné. Et bien qu'ils n'aient pas eu la joie d'avoir d'enfants, ils connaissent au moins quatre jours de bonheur parfait par an.

Il suffit souvent de si peu...

("La Croix")

Adolescents

(P.C.) — Le professeur W. R. Niblett, de l'Université de Leeds, en Angleterre, a déclaré que les adolescents canadiens sont plus mûrs, socialement, que leur contre-parties des Îles Britanniques. Cependant, a-t-il ajouté, ils le sont beaucoup moins au point de vue intellectuel.

Les écoles britanniques ne considèrent pas de leur devoir d'organiser des danses et des réunions mondaines, tandis que les jeunes Canadiens apprennent à se mêler socialement et à se présenter sans embarras.

Il a dit que les jeunes Canadiens acquièrent plus jeunes une certaine assurance sociale, mais aux dépens de leur culture.

La mante-mystère



● Cette mante à la Sherlock Holmes, incurvée du bas et du haut selon la ligne "baril" est néanmoins fort élançante par l'essor que lui confère le boutonage échelonné devant. C'est un modèle Rudí Gernreich.

Mesdames

L'amitié sur quatre notes !

Sachez sourire. Votre visage s'éclairera et on aura plaisir à y poser les yeux.

Soyez disponibles. Certaines personnes donnent toujours l'impression qu'on les dérange. Ne regardez pas votre montre, ne mettez pas un chapeau sur votre tête pour prouver que vous allez sortir. Acceptez de dîner en retard, de renoncer à un projet.

Soyez simples. Ce n'est pas confortable de sentir qu'on a mis les petits plats dans les grands et la cérémonie est glissante.

Faites briller les autres. Ne vous mettez pas en avant. C'est un art délicat, celui qui consiste à trouver les sujets où votre interlocuteur excellera.

LA DISCRETION

Ne posez pas de questions indiscrètes. S'intéresser aux autres ne signifie pas forcer leur intimité.

Ne demandez pas des faveurs ou des services. Vous connaissez telles personnes à peine, ne sautez pas sur l'occasion pour quémander une recommandation à leur cousin député ou une place dans leur automobile.

LA GENEROSITE

Ne vous montrez pas susceptibles. La plupart des peines que nous éprouvons proviennent d'un excès de sensibilité. L'important est l'intention et non le fait.

Acceptez l'impromptu, même si cela dérange vos petites habitudes; la maniaquerie est le fait de celui qui veut vivre seul.

Sachez prêter. Convenez-en, ce n'est pas toujours agréable, mais c'est une habitude à prendre: livres, objets utiles... Cela prouve que vous n'êtes pas égoïste et la réciprocité vous paraîtra bonne.

L'INDULGENCE

Ne critiquez pas les absents. Vous inspireriez immédiatement aux autres la crainte de subir le même sort dès qu'ils auront franchi le seuil. Et d'ailleurs, il y a toujours des bonnes langues pour aller répéter vos propos.

N'exigez pas la perfection. Si vous attendez l'être idéal pour en faire votre amie, votre vie se passera en vaine poursuite et en déceptions. Vous n'êtes pas parfaite, vous non plus!

Le renard est actuellement une fourrure de grand luxe

Le renard, si en vogue il y a quelques années, semble avoir perdu de sa popularité, a annoncé l'Association Nationale des Eleveurs Canadiens.

On compte que mille à quinze cents peaux seulement seront vendues cette année, dont la plupart aux Etats-Unis. En dépit de ce déclin, le prix du renard a augmenté, car il est maintenant considéré comme une fourrure de grand luxe.

Femme de carrière



● La femme de carrière bien avisée, quant à l'équilibre de son budget vestimentaire, n'est pas sans reconnaître l'importance de la blouse. Bien coupée dans un patron plein d'apropos selon l'heure et la circonstance, elle se révélera toujours seyante. Sur l'illustration: une blouse en pure soie abricot assouplie d'une cravate à l'encolure.

Sur les BAS

Voici quelques précieux conseils: Une femme devrait posséder plusieurs paires de bas, convenant à toutes les occasions tout comme les souliers et les toilettes.

Les manufacturiers de bas d'ailleurs, marquent leurs bas en conséquence. Ils ne vous feront pas acheter de bas de même qualité, selon que vous devez les porter pour le bureau, le travail de maison, ou le soir. Les consommateurs, par ailleurs, ou plutôt les consommatrices, oublient trop souvent cela et s'achètent indifféremment des bas indifférents.

L'achat des bas devrait être basé sur le "denier", c'est-à-dire

3/4 de tasse de lait pour mélanger la farce (un peu plus si la panure est plus sèche).

Essuyer le poisson avec un linge humide froid et le découper en portions. Saler légèrement. Placer les portions sur un plat à gratin beurré. Mélanger les autres ingrédients qui forment la farce et en déposer une cuillerée sur chaque portion. Mettre au four chaud (450 à 500 degrés F.) jusqu'à cuisson complète. 10 minutes suffisent si les tranches de poisson n'ont pas plus qu'un pouce et demi d'épaisseur. La farce devient bien rissolée dans le même laps de temps. Si on le désire, on peut servir avec une sauce brune. Ce plat est suffisant pour 5 personnes.

sur la pesanteur du fil, et le denier est toujours indiqué sur les bas que vous achetez; plus le denier est bas, plus le bas est fin.

Quand vous choisissez des bas, pensez aux occasions où vous aurez à porter ces bas, avant d'en choisir la couleur et la finesse. plus l'ouvrage que vous avez à accomplir est dur, plus le bas doit être résistant, plus épais il doit être.

Une autre chose qu'il ne faut pas oublier en achetant une paire de bas, c'est de donner sa pointe exacte. Des bas trop courts ne résistent pas à la tension qu'ils ont à subir; d'autre part, des bas trop grands ont tendance à tomber sur les chevilles, et ce n'est pas joli. Vous ne savez peut-être pas, par ailleurs, que pour mesurer la longueur de vos bas, vous n'avez qu'à connaître exactement la longueur de votre pied, ce n'est pas dans ce cas comme dans celui des chaussures. Si votre pied, de la pointe de la grosse orteil au talon mesure neuf pouces, alors, vous devez porter des bas de pointe neuf, et ainsi de suite.

Eh alors, c'est entendu? Lorsque vous achetez votre prochaine paire de nylons, vous verrez à prendre un denier plus haut pour des bas à tout usage, un denier plus bas pour des bas de sortie spéciale. Vous aurez ainsi une bien meilleure durée de vos bas, qui sont, nous n'avons pas besoin de vous le dire, un item assez important de votre toilette.

Maigre et bon!

Voici une série de recettes de plats maigres qui feront se régaler toute votre famille.

SALADE AUX OEUFS

Coupez les blancs d'oeufs durs en huit longueurs, arrangez sur de la laitue pour leur donner l'apparence des pétales d'une fleur. Passez les jaunes dans une passoire à riz et arrangez dans le centre des blancs. Servez avec une sauce mayonnaise bouillie.

Coupez les oeufs en quarts sur la longueur et servez sur la laitue avec une sauce mayonnaise bouillie.

OEUFS ET POMMES DE TERRE AU GRATIN

- 1/4 tasse de gras;
- 1/4 tasse de farine;
- 2 tasses de lait;
- Sel, poivre et paprika;
- 2 tasses de pommes de terre cuites et coupées en dés;
- 4 oeufs cuits dur tranchés.

Fondre le gras. Ajouter la farine en brassant. Verser le lait graduellement et remuer jusqu'à ce que la sauce épaississe. Assaisonner. Dans un plat graissé, étendre en couches successives, les pommes de terre, les oeufs et la sauce. Recouvrir de fromage râpé ou de chapelure parsemée de noisettes de beurre. Cuire à four chaud, 400 degrés F., 5 services.

VARIANTES: On peut remplacer les pommes de terre par du macaroni, des nouilles ou des légumes cuits.

CREPES

- 1 tasse de farine
- 1 c. à thé de poudre à pâte
- 1 1/2 tasse de lait
- 6 oeufs
- 3/4 c. à thé de sel.

Tamiser la farine avec la poudre à pâte et le sel. Verser le lait peu à peu de façon à n'avoir pas de grumeaux. Ajouter les oeufs, un à la fois, et bien battre. Cuire dans une poêle chaude avec un peu de beurre ou autre gras, dorer des deux côtés. Servir chaud avec sucre ou sirop d'érable ou miel. Le nombre de crêpes dépend de l'épaisseur et du diamètre de la crêpe.

VARIANTES: Aux confitures, au fromage, au lard, au gruau, au sarrasin, au pain, au riz.

POISSON FARCI CUIT AU FOUR

Ce favori de tous les temps est le préféré de la famille canadienne durant le Carême. Un poisson de 3 à 5 lbs, nettoyé et apprêté est idéal pour la cuisson. Laver le poisson; en saupoudrer de sel le dehors et le dedans. Farcir et faire cuire 40 à 50 minutes dans four chauffé à 425° F. Servir avec pointes de citron Sunkist.

FILETS DE POISSON CROUSTILLANTS

- 1 c. à table de jus d'oignon
- 2 livres de poisson (filets de poisson blanc)
- 1 1/2 tasse de panure fine
- 1 c. à table de beurre ou de saindoux fondus
- 1 c. à thé de fines herbes
- Sel et poivre

La ligne Empire carrelée!



● Le trikot de coton quadrillé, garni de toile blanche, fut employé dans la réussite de cette robe d'adolescente dont le corsage raccourci se veut inspiré de l'Empire. (Aamae).

LE PRINTEMPS VU PAR LA MODE!



Les détails contrastants, et les boutons groupés en garnitures, consacrent le chic de ce beau chandail en Ban-Lon dont le dessin original est inspiré des styles italiens.



Mme Coco Chanel, la grande dame de la mode parisienne, propose pour les sorties d'apparat des soirs d'avril et d'ensuite, cet ensemble apparemment simple, qui se coupe toutefois dans un brocart rose et bleu et dont la jaquette se contourne d'un galonage doré ! (U.P.).

Un cardigan croisé, en orlon bleu royal, s'accorde ici avec une jupe de lainage brosse aux carreaux ombres (mohair - laine-orton) les deux pièces composant un ensemble pratique pour les balades demi-saisonnières. (Givenchy).

Une autre création Hubert de Givenchy, robe qui se distinguera par un alliage ingénieux de trois tricots d'orton différents, depuis le collet à côtes au bas de jupe chevelu en passant par les mailles régulières du corps principal du vêtement. Noter la distinction particulière de cette toilette qui se permettra de paraître en réception même dû à son chic exclusif !



Un ravissant "sac à tout mettre" que vous serez ravie de porter tous les jours et plus encore peut-être de transporter en voyage car il se fera accueillant pour votre chemise de nuit même ! C'est un modèle Park Lane susceptible de convenir aux femmes de tous les âges.



Le courrier de LOUISE

Edifice L'Action Catholique — Chambre 325,
Place Jean-Talon — Québec

Je n'aime que la musique modérée, les choses tapageuses et rythmées et mon ami n'aime que les classiques, la grande musique calme. Comme nous aimons également le tourne-disque ce sont de continuelles discussions entre nous, lui tenant à son idée, moi à la mienne. Est-ce signe que nous nous disputerons un jour mariés? — JE L'AIME QUAND MEME

A l'heure du tourne-disque, forcément, puisque c'est déjà comme cela? Et il va sans dire qu'à la longue les discussions finissent par compromettre la bonne entente. Etes-vous certains tous les deux, d'être bien d'accord sur tout le reste? Vous aimez tenir à votre idée, lui à la sienne, alors si vous ne cédez jamais ni l'un ni l'autre, je me demande un peu comment vous entendrez en ménage? S'il n'y a que cette histoire de disques, passe encore, mais si vos caractères se heurtent souvent, mieux vaut ne pas songer au mariage je pense!

Je me marierai au printemps et me demande vraiment quelle silhouette choisir de préférence pour mes deux demoiselles d'honneur: la jupe ample traditionnelle ou la jupe bulle? Toutes deux sont grandes et susceptibles de porter joliment n'importe quoi. La dame d'honneur devra-t-elle nécessairement abonder dans le même sens quant au patron de sa toilette? — ON ME LAISSE CHOISIR

La silhouette "bulle" serait évidemment plus nouvelle d'aspect et je vous conseillerais volontiers de l'adopter pour vos demoiselles d'honneur, si ce style leur sourit le moins. La dame d'honneur pourra s'habiller différemment et le contraste sera joli à condition qu'elle choisisse aussi une silhouette générale, bulle, dôme, etc., et éteigne la robe fourreau qui aurait l'air étriquée par opposition aux toilettes des demoiselles d'honneur. Pourquoi ne pas décider de cela toutes ensemble, en consultant des magazines par exemple? Vos yeux vous aideront à construire un cortège, heureux de lignes et de couleurs.

Je fais de mon mieux pour être bien vêtue et l'on me fait souvent des compliments sur ma façon de m'habiller. Mon mari préfère toutefois que je ne porte pas de noir, même si j'ai découvert qu'il m'allait bien éclairé de blanc ou garni d'une couleur vive. J'ai la taille courte et suis plutôt forte du buste. Les jupes droites semblent donc être les plus flatteuses pour moi, mais je vous serais reconnaissante de me faire quelques suggestions pratiques. — J'AI CONFIANCE EN VOUS.

Avoir la taille courte comporte plutôt des avantages en autant que les lignes élancées sont concernées. Il vous faudra choisir de préférence, comme pour assurer un meilleur équilibre de votre silhouette, les encolures montantes qui ajoutent à la longueur du corsage et la ceinture normalement située à la taille. Cette ceinture devra toujours être étroite, une ceinture large ne pouvant que vous écraser davantage, et il faudra éviter les contrastes à la taille, pour la même raison. Il se pourrait que la jupe légèrement mouvementée vous fasse paraître plus avantageusement que le fourreau étroit la jupe qui serait coupée

en sections par exemple. Evitez les manches larges ou bouffantes qui ajouteraient à l'épanouissement du corsage. Et, puisque votre mari n'aime pas le noir, portez-le quand vous sortez seule, et choisissez pour lui plaire des couleurs, notamment les imprimés fondus dans les tonalités sombres, et les petits pois!

Avez-vous une méthode pour enlever les dépôts qui se forment dans une bouilloire en aluminium? — Comment mettre le boeuf en conserve pour qu'il reste tendre? — AGATHE.

Vous trouverez dans les grands magasins à rayons un procédé spécialement préparé pour nettoyer l'aluminium, mais comme je ne fais pas de réclame commerciale au courrier, je ne peux pas vous en recommander un plutôt qu'un autre — J'ai obtenu deux recettes pour vous. La première est pour la mise en conserve dans une bouilloire ordinaire et se lit comme suit: Couper la viande en morceaux de 1/2 à 3/4 de livres, la faire cuire pendant 1/2 heure; assaisonner, remplir les bocaux (propres et chauds) en pressant le plus possible; ajouter le bouillon de la cuisson qu'on aura laissé diminuer de moitié. Fermer le bocal à demi, et faire stériliser trois heures. Retirer les bocaux et fermer hermétiquement sans délai.

Voici maintenant la deuxième recette pour une mise en conserve dans un presto. — Enlever les os, les nerfs et presque tous le gras de la viande. Couper la viande en morceaux, commodes pour la mise en conserve. Blanchir au four, ou faire bouillir jusqu'à ce que le rouge ou le rose de la viande soit rôti (ne pas l'enfariner avant) ajouter de l'eau aux os et laisser mijoter pour obtenir le liquide nécessaire. Mettre la viande chaude dans des pots propres et chauds jusqu'à un pouce du bord. Recouvrir avec la sauce de la casserole, le bouillon ou le jus de viande. Ajuster les couvercles. Cuire au cuisinier à pression à 10 livres de pression. — Pour des bocaux de 20 onces, cuire 65 minutes. Pour des bocaux de 23 onces, cuire 90 minutes. Pour des contenants de 1 chopine, cuire 75 minutes. Pour les contenants de 1 pinte, cuire 90 minutes.

J'ai reçu, à Noël, de jolis gants de kid léger beige: puis-je me permettre de les porter avec mon nouveau costume quadrillé noir et blanc? — INQUITE.

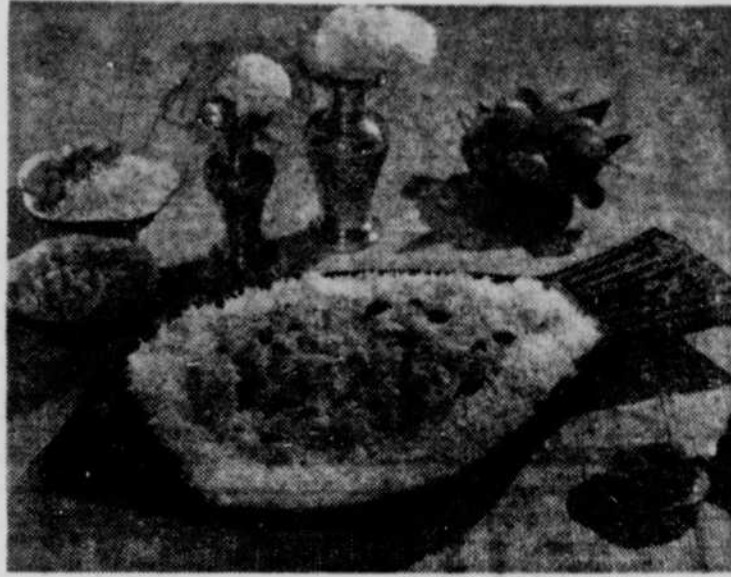
Des gants clairs et légers comme les vôtres pourront se porter même en plein été mais je ne crois pas qu'ils voisinent heureusement avec le quadrillé noir et blanc. Ne pourrez-vous les accorder à une autre de vos toilettes? Avec votre costume, outre le noir et le blanc, le jaune et le rouge seraient à conseiller comme gants printaniers.

Le SUPPLEMENT de L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de
L'Action Sociale Catholique

Autorisé comme envoi postal
de la deuxième classe,
ministère des Postes, Ottawa
Édition et administration
Place Jean-Talon, Québec

Le coin du cordon bleu



CARI DE POISSON

1 livre de filets cuits
(2 tasses de poisson cuit, émietté)
1/2 tasse d'oignon haché
1 pomme sure, pelée et hachée
2 c. à soupe de beurre fondu
2 c. à thé de poudre de cari
1/2 c. à thé de sel
1 c. à soupe de farine
1 tasse de lait
1 c. à soupe de jus de citron
3 tasses de riz cuit, chaud

Émietter le poisson. Faire amollir l'oignon et la pomme au beurre, environ 5 minutes. Incorporer le sel et la poudre de cari à la farine et saupoudrer le tout sur le mélange. Ajouter le lait graduellement, en brassant. Faire épaissir au feu en brassant toujours. Ajouter le jus de citron et le poisson et chauffer à fond. Servir sur du riz chaud bien cuit. Quelques raisins secs mêlés au riz font une garniture attrayante et savoureuse. Quatre portions.

PATE DE SAUMON

1 boîte (15 1/2 onces) de saumon
1 bte (10 onces) de pois, égouttés
4 c. à soupe de beurre
4 c. à soupe de farine
1/2 c. à thé de sel
Un soupçon de poivre
2 tasses de liquide (le liquide de la conserve additionné de lait)
3/4 tasse fromage Cheddar, râpé
1/2 recette de biscuits à la poudre à pâte (1 tasse de farine)

Égoutter et émietter le saumon en mettant de côté le liquide de la conserve pour le mêler avec du lait. Fondre le beurre; y incorporer la farine et les assaisonnements. Ajouter le liquide graduellement et cuire à feu doux jusqu'à consistance épaisse et lisse en brassant constamment. Ajouter le fromage et remuer jusqu'à ce qu'il fonde. Ajouter les pois et le saumon. Verser dans une cocotte graissée d'une pinte et demie. Disposer les petits biscuits sur le dessus du mélange de saumon. Cuire à four chauffé d'avance à 450° F. de 10 à 15 minutes, ou jusqu'à ce que les biscuits soient bien dorés. Six portions.

FILETS, ROULES

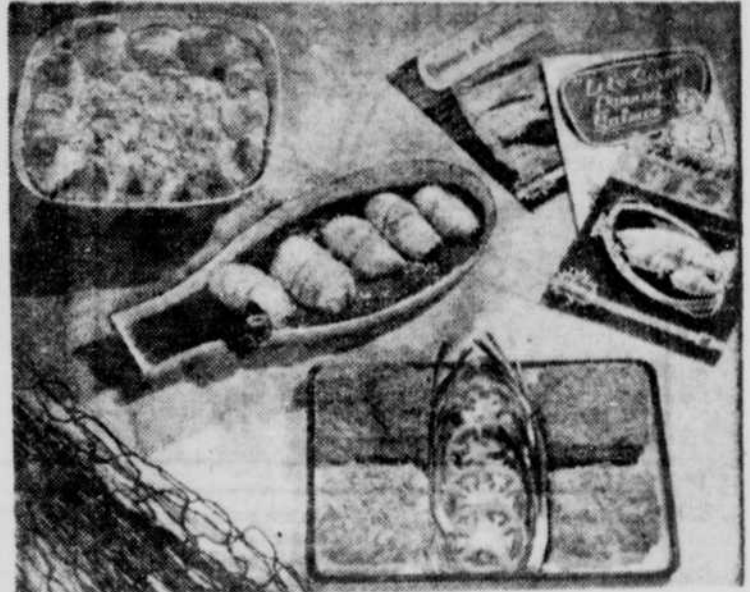
1 livre de filets de sole frais
Du sel
Du poivre
Morceaux de concombre
ou cornichons entiers
1/2 tasse d'oignon haché
2 c. à soupe de beurre
1 boîte (7 1/2 onces) sauce tomate
1/4 de c. à thé de sel
Saupoudrer chaque filet de sel et de poivre. Poser une languette assez charnue de concombre à l'aneth ou un cornichon entier

Cari de poisson

Pâté de saumon

Filets roulés

Filets croustillants



au gros bout de chaque filet. Enrouler le filet comme un gâteau roulé. Disposer les filets roulés tout près les uns des autres dans un petit plat à four graissé. Faire attendrir l'oignon au beurre environ 5 minutes, mais sans le laisser brunir. Ajouter en brassant la sauce tomate et le sel. Porter au point de bouillonnement et verser sur le poisson. Cuire à four chauffé d'avance à 450° F. de 15 à 20 minutes ou jusqu'à ce que le poisson devienne d'un blanc opaque d'un travers à l'autre et soit facile à effeuiller avec une fourchette. Trois ou quatre portions.

FILETS CROUSTILLANTS

1 livre filets de poisson congelés
1/2 tasse de lait évaporé
1/2 c. à thé de sel

2 c. à thé de jus de citron
3/4 tasse flocons de maïs écrasés
Du beurre

Détailler le bloc de filets congelés en 3 ou 4 portions d'égale grosseur. Mélanger ensemble le lait évaporé, le sel et le jus de citron dans un plat peu profond. Tremper les portions de filets dans le lait et les enrober de flocons de maïs écrasés. Déposer les filets dans un plat à four graissé, peu profond. Parsemer de noisettes de beurre. Cuire à four chauffé d'avance à 450° F. en comptant environ 20 minutes de cuisson par pouce d'épaisseur du bloc de filets. On saura que le poisson est cuit lorsqu'il sera facile à effeuiller avec une fourchette et que les morceaux de filets seront devenus d'un blanc opaque jusqu'au centre. Trois ou quatre portions.

LA DECORATION DES GATEAUX rendue facile

- Apprenez CHEZ-VOUS à décorer tous les gâteaux, même les magnifiques gâteaux de noces.
- FAITES DE L'ARGENT DANS VOTRE CUISINE.
- Envoyez \$0.10 pour catalogue de livres et fournitures: moules à gâteaux variés: Agneau, livre ouvert, cloche, papillon, etc., produits alimentaires spéciaux: pâte d'amande, gelée à lettrage, chocolat à couverture, etc., plus de 100 modèles de découpoirs à biscuits et à galettes.
- Feuillet illustré \$0.10 pour ornements de gâteaux de noces et décorations: colonnes, roses, feuilles d'or et d'argent.
- Service d'échange des recettes.
- 12 Modèles de gâteaux de noces \$0.25.
- Catalogue \$0.25 pour MOULES en caoutchouc pour Bonbons et SUCRE D'ERABLE. — Pas de C. O. D.
- Liste de spécialités pour professeurs de Travaux Manuels et d'activités dirigées: envoyer enveloppe adressée et affranchie.

SERVICES EDUCATIFS ENR. (Dépt. AC)
Casier Postal 1725, Québec 2, P. Q.



Achtung! Les Américains ont abandonné la voiture de la police et volé un planeur du club.

Et maintenant ils volent vers la frontière.

STEVE CANYON

par

MILTON CANNIFF



Steve, c'est si calme ici que je pu's entendre mes pensées.

Et je ne les aime guère.



Je ne veux pas vous effrayer, mais croyez-vous vraiment que cet appareil va durer?

Steve, j'ai peur.

Les oiseaux font ça depuis des siècles.



Mais ils ne savent pas que c'est impossible.

Des jets. C'était presque le temps.



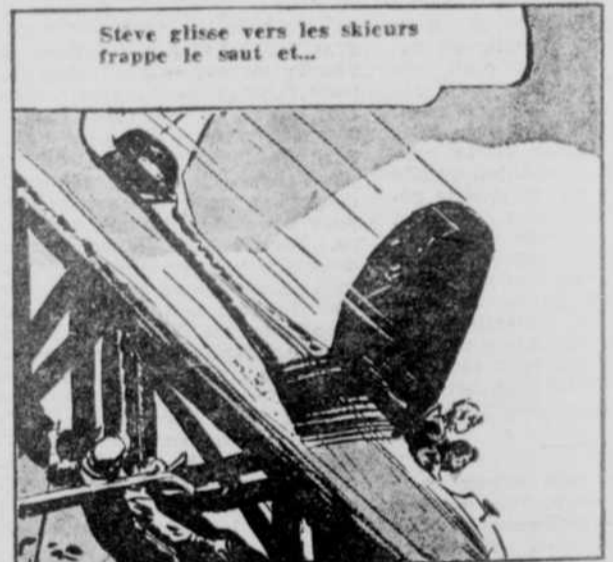
La frontière devrait être derrière la prochaine crête. Tenez-vous bien, Ninerva.

Je ne pourrais avoir plus froid que ça. Même avec une balle dans le cœur.



Nous perdons de l'altitude. Il y a un saut de ski à l'avant.

Je vais essayer. Le jet ne tirera pas dans une foule de compatriotes.



Steve glisse vers les skieurs frappe le saut et...



Descend la pente glacée. Puis quand il arrive au bord du saut, prend de l'altitude et remonte.



Et peu après.

Il y a des gens qui passent la journée dans les parcs d'amusement. Mais moi je vais prendre un chien chaud et je retourne à la maison.

YOU ARE LEAVING THE AMERICAN SECTOR
SIE VERLASSEN DEN AMERIKANISCHEN SEKTOR

Copyright, 1959, Field Enterprises, Inc.

JEANNOT L'INVINCIBLE

par
Lyman YOUNG

Jeannot en devoir au poste No 5 de la patrouille de Naduwa.





Billet de la semaine

Le Cap aux-Diamants

Tous ceux qui connaissent les Québécois savent à quel point les habitants de la Cité de Champlain sont orgueilleux de "leur fier promontoire" et de leur Cap Diamant sur lequel trône le Château Frontenac. Combien cependant ignorent à peu près tout des raisons profondes qui sont à l'origine de cette appellation. Je veux donc, dans ce billet, attirer l'attention de tous ceux qui s'intéressent à l'Histoire naturelle et même à l'Histoire tout simplement, sur un article de René BUREAU, de l'université Laval, article publié dans LE NATURALISTE CANADIEN dans son numéro de novembre-décembre 1958 sur "Les diamants de Québec".

M. Bureau commence par rappeler qu'il existe de VRAIS et de FAUX diamants. "Le diamant, écrit-il n'est pas autre chose que du charbon ou encore du carbone à l'état pur... On peut se procurer sur le marché de vrais diamants, mais il s'en trouve aussi qui sont faux... Il existe aussi dans la nature bien des pierres semi-précieuses ou non précieuses qui peuvent facilement être confondues avec le diamant. L'exemple le plus typique est le quartz cristallisé. Des personnes nous en envoient souvent pour identification, croyant avoir trouvé du diamant. Il suffit alors de quelques lignes pour faire écrouler tous leurs châteaux en Espagne".

Le quartz est un oxyde de silicium; cristallisé, il est remarquable par ses facettes claires et transparentes. Certaines fissures qui traversent les roches du promontoire de Québec renferment d'importantes quantités de cristaux de quartz; et c'est la raison pour laquelle le CAP a pris le nom de CAP DIAMANT.

M. Bureau fait alors une petite incursion dans le domaine de l'Histoire pour nous rappeler par exemple que Jacques-Cartier, à l'occasion de son troisième voyage au Canada, en 1542, relate qu'il a "apporté certains diamants et une quantité de mines d'or qu'il avait trouvés au pays." D'où venaient ces "diamants"? Probablement de Québec même, car Champlain note, dans ses Relations, en date du 22 juin 1603: "Il y a le long de la côte du dit Québec, des diamants dans des rochers d'ardoise, qui sont meilleurs que ceux d'Alençon (Les diamants d'Alençon sont des cristaux de quartz). On sera intéressé sans doute de savoir comment d'autres historiens ont traité ces diamants. Le Père Charlevoix, par exemple, en 1744, raconte qu'on ramasse quelquefois des diamants, au cap des Diamants, plus beaux que ceux d'Alençon. J'y en ai vu d'aussi bien taillés que s'ils fussent sortis de la main du plus habile ouvrier. Autrefois, ils y étaient fort communs, et c'est ce qui a fait donner au cap le nom qu'il porte; présentement ils y sont fort rares".

Comme on le voit, les connaissances minéralogiques et géologiques étaient rudimentaires à cette époque. Plus scientifiques et plus réalistes sont les propos de Pierre Kalm, ce bon suédois qui visita notre pays en 1749: il affirme catégoriquement qu'il s'agit bien de cristaux de quartz, ce qui a fait donner au promontoire le nom de CAP AUX DIAMANTS.

La littérature canadienne — je veux dire celle de l'époque pré-scientifique — parle de Québec et de ses faux diamants: l'on est clairement fixé sur la nature exacte de ces diamants bien que l'on trouve parfois, en certaines descriptions, des erreurs assez graves, telle celle de Joseph Bouchette qui affirme, dans sa description topographique du Bas-Canada (1815), que le Cap Diamant est composé de granite gris, alors que l'on sait fort bien, souligne M. Bureau, "que le sous-sol de Québec est d'origine sédimentaire et qu'il ne se trouve pas de granite proprement dit à des milles à la ronde".

Je recommande donc à tous ceux qui peuvent se procurer le NATURALISTE CANADIEN, la lecture attentive de cette étude de M. Bureau (écrite à M. l'abbé J.-W. Laverdière, Faculté des Sciences, Boulevard de l'Entente, Québec): ils y verront que l'auteur de cet article, l'un de nos excellents collaborateurs, fit ses premières excursions de "jeune naturaliste" de 1932 à 1936, sur les falaises du Cap Diamant... Pourquoi les jeunes de 1959 ne feraient-ils pas de même?

Louis-Philippe Audet, m.s.r.c.



LA PATROUILLE DU DESERT... OU LE CHAMEAU EST ROI

Questions et réponses

Le gros bec errant

"Depuis quelque temps plus précisément au cours de janvier — je vois des oiseaux dans le Saule pleureur, alors que jamais nous n'avons vu autre chose que des moineaux durant l'hiver. Ces nouveaux hôtes sont aussi gros que les "gros becs"; ils ont une petite huppe, un gros bec, ils sont jaunes et noirs; un peu comme les gongus. Ce sont ceux-là dont je n'arrive pas à trouver l'identité. Ces jours-ci, j'ai vu des Gros becs mais ils sont tels que décrits dans les volumes, gris et blancs. Quel est donc le nom des premiers?"

A. L. L.
(St-Sauveur-des-Monts).

(P.S. Je reçois
L'ACTION CATHOLIQUE)

Rép. Voici la réponse préparée par M. Raymond Cayouette, ornithologiste du Jardin Zoologique de Québec, pour cette correspondante du comté de Terrebonne.

"L'oiseau que vous décrivez dans votre lettre est un Grosbec errant (Evening Grosbeak) dont le plumage en effet est jaune, noir et blanc. Ces oiseaux dont le bec est très gros et de couleur verdâtre sont de plus en plus communs dans nos régions depuis une quinzaine d'années.

Leur migration est plutôt irrégulière, et ils nichent certainement dans nos grandes forêts rencontre un peu partout en de conifères; en hiver on les quête de nourriture. Ils se nourrissent de graines d'arbres, des samarres de l'Erable à Giguère entre autres, et des noyaux de divers petits fruits. On peut les attirer aisément près de chez soi, en leur offrant des graines de Tournesol (Soleil) dont ils sont très friands.

La femelle a des couleurs plus ternes et elle n'a pas cette couleur jaune vif du mâle.

L'autre Grosbec que l'on peut rencontrer chez nous en hiver est le Grosbec des pins, dont le bec est un peu plus petit. Le mâle adulte est de couleur rouge éramois, tandis que la femelle est grise et jaunâtre.

L'étude de la botanique

"Mes parents sont abonnés au journal L'ACTION CATHOLIQUE et je me permets de vous exprimer mon admiration pour

votre chronique des Jeunes Naturalistes.

Je suis un jeune homme dans la vingtaine et je m'intéresse beaucoup à la botanique. Existe-t-il des cours par correspondance pour cette science. Ou pourrais-je m'adresser pour obtenir des livres concernant la BOTANIQUE?"

M. H. Abitibi.

Rép. Je ne connais pas d'organismes, dans la province de Québec, qui offrirait des cours de botanique par correspondance. Je suggère cependant à ce jeune homme d'écrire au COMPTOIR des Cercles des Jeunes Naturalistes, suite 125, JARDIN BOTANIQUE, 4001 est, rue Sherbrooke, Montréal, pour obtenir de "Catalogue" des ouvrages offerts à très bon compte à tous les jeunes qui s'intéressent à la Nature. Il y trouvera, par exemple, au chapitre de la BOTANIQUE ou étude des plantes, une très longue liste de deux pages d'ouvrages qui n'ont pas tous la même valeur ni la même utilité. Le tout dépend de l'usage que l'on veut en faire, de la préparation que possède celui qui veut s'en servir: pourquoi ce jeune homme veut-il étudier la BOTANIQUE? Comme hobby? pour se constituer une collection de plantes ou herbier? pour être en état de pouvoir identifier les plantes des champs? Voilà autant de questions auxquelles il faut nécessairement avoir une réponse pour pouvoir conseiller sagement tel ou tel ouvrage.

Je suggère donc à M. H. de Macamic de m'écrire de nouveau ou mieux peut-être d'écrire directement au R. P. Dollard Sénécal, à l'adresse ci-dessus mentionnée et de préciser l'utilisation qu'il entend faire de tel ouvrage de Botanique. LA FLORE LAURENTIENNE du Frère Marie-Victorin peut être excellente pour une personne qui connaît déjà les éléments de la Botanique, mais pour un commençant? De toutes façons, c'est un ouvrage abondamment illustré, qui est quelque peu dispendieux (\$10.) mais pas tellement pour tout ce qu'il offre...

L. P. A.

Du quartz avec inclusions de tourmaline noire

"Il y a quelque temps une dame qui a beaucoup voyagé m'a fait don d'une quantité de petites pierres me disant qu'elles avaient une certaine valeur. Elle ne pouvait nommer ni le genre ni le pays d'où elles venaient.

Avant de les mettre dans notre musée, je désirerais d'autres renseignements... Quel est le nom de cette pierre envoyée en échantillon, ainsi que le nom du lieu d'où elle provient?"

O.S.U. (Stanstead)

Rép. Voici la réponse préparée à l'intention de cette correspondante par M. René BUREAU, de la faculté des Sciences de l'université Laval:

"Le Dr Louis-Philippe Audet m'a transmis votre lettre du 3 janvier courant avec les quelques grains d'un minéral que vous désirez faire identifier.

Je vous avouerai franchement qu'avec d'aussi petits fragments, il est assez difficile d'en arriver à une identification sûre, d'autant plus que ces mêmes fragments verdâtres contiennent en inclusions un autre minéral noir, en grains si petits qu'il faut une lentille assez forte pour les distinguer. Ce mélange rend l'identification encore plus difficile.

Toutefois, avec une certaine réserve, je dirai qu'il peut s'agir d'un QUARTZ vert avec inclusions de TOURMALINE noire.

Quant à vous dire d'où ces fragments proviennent, je crois que la personne qui vous les a fournis est en meilleure situation que moi de vous le dire... S'il s'agissait d'un minéral typique provenant d'une localité bien connue, je pourrais vous fournir des renseignements plus précis, mais dans les circonstances, je ne puis en dire davantage".

Saviez-vous ?

- que lors de la découverte de l'Amérique, la plupart des tribus indigènes en faisaient un usage quotidien?
- qu'au temps où l'Amérique fut découverte, les indigènes avaient déjà l'habitude de fumer, priser, chiquer le tabac? qu'ils en léchaient aussi le jus et buvaient l'eau préparée avec le pétun?
- que chez les Mayas, la coutume de fumer remontait au culte de la divinité suprême, le Soleil, en l'honneur de qui l'on pratiquait des sortes d'holocaustes et d'encensements?
- que le tabac était connu des sauvages du Canada avant la découverte de l'Amérique?
- qu'en Amérique du Nord on ne fumait que la pipe, au début, tandis qu'en Amérique du Sud la cigarette et le cigare étaient très communs?

Philadelphie : Tentative d'amélioration de la circulation par la collaboration entre la ville, les chemins de fer et les autobus

Philadelphie (NEA). — L'opération Nord-Ouest, le projet de Philadelphie pour éliminer cette plaie des villes que sont l'encombrement de la circulation, et la misère des voyageurs, offre toutes les apparences d'un échec.

1—Les chemins de fer qui y participent perdent plus d'argent que jamais.

2—Il en est de même des compagnies d'autobus.

3—Et des finances de la ville.

Mais en dépit de ces faits, le plan peut être un succès, car cette expérience qui date de moins de deux mois a comme effet d'amoinrir l'encombrement de la circulation, et de rendre le transport plus facile.

Et si le tableau s'améliore à mesure que se poursuit l'opération, les responsables peuvent finalement avoir réussi un tour de magie en jetant les attitudes conventionnelles dans un chapeau truqué pour en faire sortir un vrai lapin vivant : la question du transport qui signifie santé civique.

L'opération Nord-Ouest fonctionne de la façon suivante :

Les chemins de fer Pennsylvania et Reading, aux prises avec l'accroissement du coût d'opération et la diminution du trafic voyageur, ont diminué leurs taux de près de 30% et étendu leurs services sur leurs embranchements à partir du centre de la ville jusqu'à 10 milles au nord-ouest des limites de la cité.

Les lignes d'autobus ont changé leurs horaires pour rencontrer les trains et réduit leurs tarifs pour les passagers.

La Cité a garanti qu'elle comblerait les pertes d'opérations. Et les organisations de transport ont pris le risque de fonctionner à perte pour attirer 30% plus de passagers qu'elles n'en transportaient.



• WALTER W. PATCHELL: "Le problème de Philadelphie est notre problème".

Dimanche, 8 mars 1959

Les derniers résultats sont renversants :

Plus de 15% de passagers nouveaux ont déjà répondu, et d'autres de plus en plus nombreux montent à bord chaque jour.

Environ 700 voitures qui encombraient les rues étroites du vieux Philadelphie restent maintenant dans les garages du nord-ouest.

La majorité des citoyens de Philadelphie, qui paient pour l'opération sans en tirer un bénéfice immédiat, sont très intéressés à ce progrès. Si le projet réussit dans le nord-ouest, il sera applicable sur les dix voies ferrées qui sillonnent la ville.

A l'Hôtel de Ville, les officiels locaux devancent les questions au sujet des subsides par : "Naturellement ce sont des subsides. Mais pas aux chemins de fer. Nous fournissons des subsides aux passagers en louant les services des trains pour eux".

John A. Bailey, gérant de la ville, connaît les statistiques sur le bout de ses doigts comme un homme qui a été à une rude école :

"Il en coûte moins de se rendre au centre de la ville par train maintenant que d'y venir en auto même si vous ne tenez compte que du stationnement. Mais si vous voulez calculer les autres déboursés, les déboursés réels, alors :

"Les citoyens de Philadelphie dépensent 550 millions de dollars chaque année pour leurs voitures et le contrôle de la circulation en ville. Si tout doit marcher sur des roulettes, alors il nous faut plus de grandes artères. Mais comment pouvez-vous disperser la circulation des heures d'affluence dans une ville déjà encombrée ?"

La réponse, Bailey et son Bureau de la Circulation et du Transport sont en train de le découvrir, est dans un système de transport complet qui coûterait à la ville 11 millions de dollars par an. "C'est le seul moyen dont nous puissions tirer profit de nos dépenses d'auto. Voyons cela de près : le mode de transport aux heures d'affluence doit être le transport en commun et le public doit payer le coût des heures creuses du système de transport. Autrement la ville peut continuer à souffrir de l'encombrement".

Le père de l'Opération Nord-Ouest est le vice-président de Pennsylvania Railroad Walter W. Patchell. Ses calculs sont exactement les mêmes que ceux de Bailey.

"Il en coûte 0.78 de plus par passager, aller-retour, que ce que paie le passager qui achète

un billet de chemin de fer. Mais s'il conduit sa voiture, son voyage aller-retour coûte \$3.20 en construction de route, entretien et réparations".

"La question n'est pas comment transporter les passagers avec le plus haut profit mais comment garder la ville en étant au coût le plus bas".

Patchell est fier que son Opération ait réussi au point de vue de l'encombrement de la circulation. Mais n'est pas disposé à encourager toutes les villes américaines à suivre son plan. Celui-ci n'est applicable, dit-il, qu'aux cités qui ont grandi avant l'augmentation automobile, aux villes qui se sont étendues à partir d'un centre. Patchell est aussi prêt à admettre qu'au cours de sa longue carrière avec le Pennsylvania, il a aidé à débarrasser la ligne de son service aux banlieusards dans chaque ville.

"Ce n'était pas économique", dit-il. "Et de plus, nous pouvions faire admettre la chose en ce temps-là. Mais nous ne pouvons plus la faire admettre de nos jours. Et le problème de Philadelphie est notre problème".



• LE GERANT DE LA VILLE, JOHN A. BAILEY, assis devant une maquette de Penn Center, croit que la mode de transport des heures d'affluence est le transport en commun.

L'UNITE DE L'EGLISE

Les recherches bibliques la favorisent (Le R.P. North)

OTTAWA, (C.C.C.) — "L'usage du carbone radioactif 14 ne peut nous donner une idée très exacte de la date des célèbres manuscrits de la Mer Morte, découverts récemment. Bien qu'ils aient été écrits plus de 1,000 ans avant ceux dont les savants bibliques se servaient jusqu'à leur découverte, ils ne diffèrent que très peu, tant au point de vue historique que théologique". C'est ce qu'a déclaré le R. P. Robert North, s.j., à l'Académie De-La-Salle, sous les auspices du Centre biblique d'Ottawa. Une autorité en la matière, le R. P. Robert North, s.j., directeur de l'Institut Biblique pontifical de Jérusalem a parlé de l'histoire de ces manuscrits qui ont attiré les regards des autorités bibliques du monde entier.

Né à Iowa City, Iowa, le R. P. North, âgé de 42 ans, entra chez les Jésuites à St. Louis, Missouri, et fut ordonné prêtre à St. Mary's, Kansas, en 1944. Il a pu s'intéresser de près à chaque phase de l'étude des fameux manuscrits de la Mer Morte. Actuellement en tournée de conférences en Amérique du Nord, le R. P. North est l'une des rares per-

sonnes auxquelles Israël et la Jordanie ont permis de traverser assez librement les frontières pour des études religieuses et scientifiques.

Son Institut est tout près du Saint Sépulture et de la Tour de David. Les aléas de la guerre ont voulu que la frontière fut fixée juste à cet endroit, laissant l'Institut dans l'Etat d'Israël et coupé de contact direct avec la vieille Jérusalem, où sont situés les principaux monuments bibliques.

"L'intérêt apporté aux recherches bibliques, de dire le R. P. North, a uni les chrétiens du monde entier. C'est une formule indirecte d'unité de l'Eglise".

Ceux qui s'adonnent à l'archéologie biblique se doivent de procéder avec beaucoup de prudence avant de tirer des conclusions des fouilles entreprises, a déclaré, le R. P. Robert North, s.j., directeur de l'Institut biblique de Jérusalem, à Montréal.

L'archéologie a éclairci autant de problèmes qu'elle en a soulevés, ajouta-t-il. Et quant aux fouilles exécutées au Moyen-Orient, elles peuvent jeter de la lumière sur la Bible. Aussi, au

dire du R. P. North, les Occidentaux qui sont entrés en Palestine ont aidé à diminuer la tension au Moyen-Orient.

Invité du Catholic Inquiry Forum, à la salle du Gesù, le célèbre archéologue qui est, depuis 1956, professeur, administrateur et directeur des fouilles à la maison de son Institut, à Jérusalem, a traité de l'opportunité des fouilles archéologiques.

"Il ne faut pas exagérer l'importance des fouilles, dit-il, car la vérité de la parole de Dieu est indépendante des fouilles.

Les fouilles localisent les sites, ajouta-t-il. Il y a un siècle, on ne possédait aucune donnée sur des centres bibliques. Elles établissent également les dates bien qu'il soit difficile de fixer des dates exactes. Elles peuvent tout de même combler des lacunes".

Le R. P. North a souligné quelques-uns des problèmes et des difficultés de l'archéologie biblique.

Par exemple, en archéologie, les styles sont mieux connus pour certaines époques que pour d'autres. Et il faut se méfier des monnaies comme critère de la chronologie.

Télescope dans un satellite

Pour obtenir une plus belle image du ciel

Nous avons déjà souligné l'importance des satellites artificiels dans le domaine de l'astronomie quand nous avons déploré le fait que la couche atmosphérique empêchait les astronomes de capter avec leurs télescopes une image parfaite des astres qui gravitent dans l'espace.

Récemment, une dépêche de Palo-Alto, en Californie, nous apprenait qu'un télescope spatial, gravitant dans un satellite de 350 livres, pourrait fournir une carte polychrome de tout le ciel, tel qu'il apparaît au delà de l'atmosphère terrestre. Trois savants de l'observatoire du Smithsonian Institute ont déclaré à ce sujet :

"Il n'existe aucune limite aux découvertes pouvant être faites dans l'étude du spectre céleste ultraviolet — si nous pouvons le rapprocher de nos laboratoires. Dans deux ou trois ans, un tel télescope nous apportera le premier groupe de cartes ultraviolettes du ciel".

Les savants du Smithsonian Institute ont révélé que le satellite transporterait un écran et retransmettrait l'image du ciel, captée par le télescope, à des postes situés sur la terre. Le satellite devra graviter pendant sept mois pour compléter la cartographie en quatre couleurs de tout le ciel.

Compteur de Geiger

Il me fait plaisir de vous écrire pour vous exposer ce qui fait chez moi l'objet de tracas. Je vous félicite pour votre intéressant courrier que je lis chaque semaine. Voici ces questions :

1° — Pourquoi l'uranium est-il radioactif ? — 2° Qui a découvert l'atome ? — 3° — Comment fonctionne un compteur Geiger ? — 4° — Où, croyez-vous pourrais-je trouver un orgue d'environ cinq pieds cubes sans trop dépenser, et pour quel prix pourrais-je l'acheter ? — Admirateur curieux, Ste-Anne.

1° — L'uranium est radioactif parce qu'il se produit au centre (noyau) de chaque particule (atome) de cette matière une désagrégation. Lorsque le noyau se brise, il irradie des particules ou rayons qui se déplacent à une très grande vitesse.

2° — Votre deuxième question est peu précise. Il y a environ 2.400 ans, un philosophe grec, Démocrite, formula la théorie que toute matière était composée d'une quantité incalculable de petites particules indivisibles. On connaissait donc en ces temps reculés l'existence de l'atome, mais on se trompait en croyant que l'atome ne pouvait être divisé. Peut-être désirez-vous savoir qui, le premier, énonça la théorie scientifique de l'atome. C'est le chimiste anglais John Dalton, vers 1808.

3° — Le compteur de Geiger est fait de deux minces feuilles de métal roulées en forme de cylindres, l'une placée à l'intérieur de l'autre et séparées par quelques pouces. Les deux feuilles sont dans une enveloppe de verre; on pompe des gaz dans l'enveloppe et celle-ci est scellée. Une très forte charge négative est transmise à la feuille de

métal intérieure et une très forte charge positive, à la feuille de métal extérieure. Lorsqu'une particule de radiation pénètre dans le compteur de Geiger, elle transporte une grande quantité d'électricité de la feuille extérieure à la feuille intérieure. Le tout est relié à un dispositif qui fait entendre une sorte de crépitements lorsqu'une particule pénètre dans l'appareil. Plus l'opérateur est près de la source radioactive, plus rapides sont les crépitements.

4° — M. René Michaud, 55, St-Georges, Cap-de-la-Madeleine, vous donnera les renseignements que vous désirez au sujet de petites orgues.

Récepteur à galène

Je désire savoir si un récepteur à galène peut capter à environ cinquante milles du poste. Je possède un radio-cristal; qu'est-ce que je dois ajouter pour capter les postes à cette distance du poste CHNC? — Jeune curieuse.

Une antenne de 50 pieds devrait accroître le rendement.

Miroirs

1° — Dans une récente chronique, vous disiez, en substance, que pour échapper à l'attraction terrestre, il fallait imprimer à une fusée une vitesse d'au moins 25.000 milles à l'heure. N'est-il pas possible de se soustraire à l'attraction terrestre au pas de tortue? Et pourquoi?

2° — Sur certaines lampes électronique en verre, il y a à l'extérieur une mince pellicule métallique qui sert de blindage électromagnétique (shield). Comment les manufacturiers s'y prennent-ils pour déposer cette pellicule?

3° — Y a-t-il sur le marché un liquide qui répandu sur du verre donnerait le même résultat?

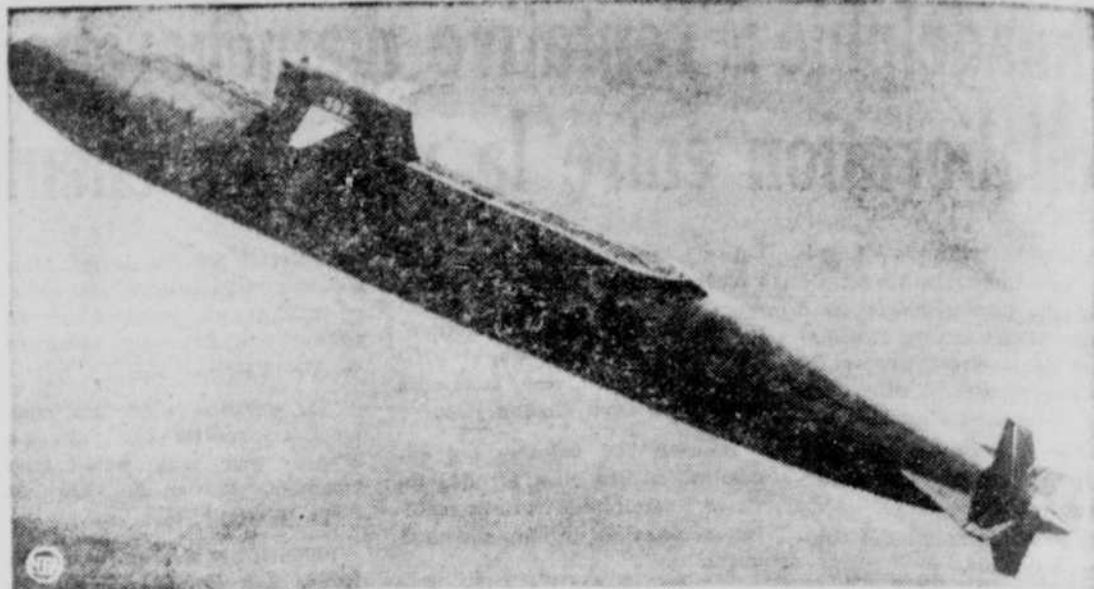
4° — est-il possible d'en fabriquer à la maison?

5° — Comment s'y prend-on pour argenter les miroirs? — Mille Mercis.

1° — C'est qu'à une vitesse inférieure à celle mentionnée, un projectile ne peut avoir raison de la terrible force que constitue la gravitation terrestre et tend à retomber vers la terre.

2° — Quelques manufacturiers étendent une, deux ou trois couches d'Aquadag, peinture non conductrice de l'électricité.

3° et 4° — On trouve l'Aquadag sur le marché, mais si vous avez l'intention de vous construire des lampes, procurez-vous un manuel sur la fabrication de celles-ci et un bon outillage, car la tâche est longue et ardue. Dans certaines lampes, il entre parfois jusqu'à 10.000 pièces. Vous devez également avoir à votre disposition un appareil à faire le vide. Et ces lampes fabriquées



• **DESTRUCTEUR DE SOUS-MARINS** — Dessin d'artiste du "Tullibee", le premier sous-marin conçu spécialement pour faire la lutte à ses semblables. C'est un bâtiment mù par l'énergie nucléaire, dont la mission consistera à rechercher et à détruire des sous-marins ennemis sous la surface des mers. Le "Tullibee" ne mesure que 260 pieds et il est présentement construit aux chantiers de General Dynamics de Groton, au Connecticut. Son déplacement sera de 2.175 tonnes, ce qui en fera le plus petit sous-marin atomique jamais construit. (N.E.A.)

à la maison vous reviendront si cher que vous jugerez préférable de les acheter chez le marchand.

5° — Le verre est placé sur une table chaude et on l'arrose d'une solution de nitrate d'argent, soigneusement épaissie. Après une seconde couche de la même solution, on laisse sécher, puis l'on recouvre de vernis et d'une peinture noire. A noter que le carreau de verre doit être parfaitement nettoyé avant d'y épaissir la solution de nitrate d'argent.

Os d'ours

J.-A. L., de Québec, est prié de suivre la chronique des Jeunes Naturalistes de ce supplément pour obtenir le renseignement désiré au sujet d'un présupposé os d'ours, car sa question relève de la zoologie.

Eau saïée

Vous écriviez récemment dans l'A. C. que le sel dissous dans un volume d'eau ne change pas ce volume, le sel n'occupant que l'espace intermoléculaire du liquide. Est-ce que ce phénomène aurait quelque relation avec le fait que l'eau salée ne gèle pas? J'aimerais avoir une explication à ce fait. Merci.

Rappelons que la quantité de sel ne doit pas être trop grande, sinon l'eau débordera du verre.

L'eau de mer est salée et gèle, comme on peut s'en rendre compte par les océans arctique et antarctique, mais il ne faut pas oublier que l'eau des océans ne renferme que 3 livres et demie de matière solide pour cent livres d'eau. Plus de deux livres de cette matière solide sont du sel. Cette quantité de sel est, cependant, insuffisante pour empêcher l'eau de geler en Arctique et en Antarctique.

Dans une forte saumure (25 livres de sel pour 100 livres d'eau), le sel est assez abondant pour prévenir le gel. Nous avons déjà expliqué que le sel faisait fondre la glace et nous avons donné comme exemple le congélateur à crème à la glace, où le phénomène de l'absorption se produisait. Il ne peut donc s'agir de phénomène d'espace intermoléculaire.

Dans le congélateur à crème glacée, le sel jeté sur la glace fait fondre celle-ci. En fondant, la glace devient eau et celle-ci est plus chaude que celle-là. Le fait qu'elle est plus chaude signifie qu'elle absorbe de la chaleur quelque part. Une partie de la chaleur absorbée provient de l'air qui entoure le congélateur, mais une grande partie vient de la crème liquide à l'intérieur du contenant. En fait, la crème li-

quide perd tellement de chaleur qu'elle se solidifie.

Capsule lunaire

J'aime beaucoup votre chronique et je la suis avec intérêt.

1° — J'ai conçu le plan d'une capsule lunaire avec moteur. Mon plan sera-t-il réalisable s'il a toutes les qualités requises pour une capsule lunaire?

2° — Pourriez-vous me donner les noms et adresses de deux savants a) un du Canada b) un des Etats-Unis?

3° — J'aime beaucoup étudier les planètes. Pourriez-vous me dire où je pourrais voir un observatoire dans les environs de Québec? — Enfant prodige, Ste-Claire.

1° — Votre moteur de capsule lunaire devra nécessairement être un moteur-fusée, car tout moteur à air ne peut fonctionner dans le vide. La capsule elle-même devra être pourvue de rétro-fusées pour se diriger dans l'espace. A l'intérieur, c'est une véritable atmosphère terrestre qui doit exister si vous voulez que l'occupant survive. Cela suppose un travail énorme de la part des constructeurs. Les Russes et les Américains se sont attelés à cette tâche et sont encore loin de son terme. Comment pouvez-vous espérer faire mieux qu'eux? Vous n'êtes pas sérieux. Je vous conseille de porter votre esprit inventif sur d'autres matières que l'astronautique.

2° — Vous ne me dites pas si les savants dont vous désirez obtenir les noms et adresses sont des chimistes, des physiciens, des astronomes, des mathématiciens. Quoi qu'il en soit, écrivez à M. Cyrias Ouellet, doyen de la faculté des Sciences de l'université Laval, à Québec.

3° — Sur les Plaines d'Abraham, à Québec, il y a un observatoire et le public y est admis.

Caméléon

1° — A propos du caméléon qui peut changer de couleur au besoin, la science peut-elle expliquer ce phénomène? Par quel procédé se fait cette transformation?

2° — Je serais curieuse de connaître les effets de cette ancienne maladie appelée la peste. Etait-ce une espèce de fièvre telle que la typhoïde ou autre? J'aimerais avoir quelques détails. — Lise de Gaspé, Québec.

1° — Sous la peau du caméléon, on trouve un grand nombre de petites cellules contenant des granulations qui en réfléchissant la lumière, donnent une couleur blanche. D'autres cellules remplies de gouttes d'huile

sont jaunes; on trouve dans d'autres cellules un pigment brun ou rougeâtre. Les changements de coloration s'effectuent à la suite de la contraction de diverses parties de la peau, accompagnée du mouvement des pigments différents.

Si tous les pigments remontent à la surface de la peau, celle-ci devient sombre. La couleur verte s'obtient lorsque les pigments sont moins près de la surface de la peau; l'absence complète de pigments donne à l'animal une couleur jaune. L'instinct de conservation contrôlerait ce mécanisme de coloration.

La peste

La peste est une maladie mortelle causée par des germes ou bactéries, souvent transportés par des puces. Une forme de la peste est appelée bubonique parce qu'elle prend la forme de bubons (glandes enflées).

On qualifiait cette maladie de "Mort Noire" au moyen âge. Lorsqu'elle éclatait dans une région, elle se propageait rapidement, vu son caractère épidémique, et fauchait des millions de vies humaines. La peste bubonique est mortelle dans une proportion de 30 à 75 p. 100 des cas, tandis que la peste pneumonique (poumons) l'est dans 95 pour 100 des cas et que la peste septicémique (infection du sang) l'est presque toujours.

La période d'incubation est de 2 à 7 jours. Voici quelques-uns des effets de cette maladie: affaiblissement, fièvre intense et hémorragie abondante par toutes les voies. Des tumeurs ou bubons surgissent aux aisselles, aux aines, sous le menton.

Le microbe de Yersin cause la peste, tandis que la typhoïde est causée par le microbe d'Elberth. Ce n'est donc pas la même maladie.

Nous répondrons plus tard aux autres questions de cette correspondance.

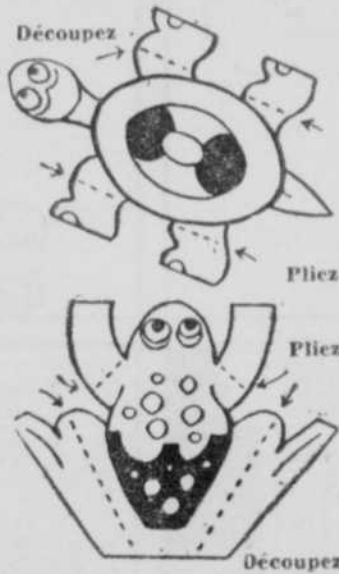
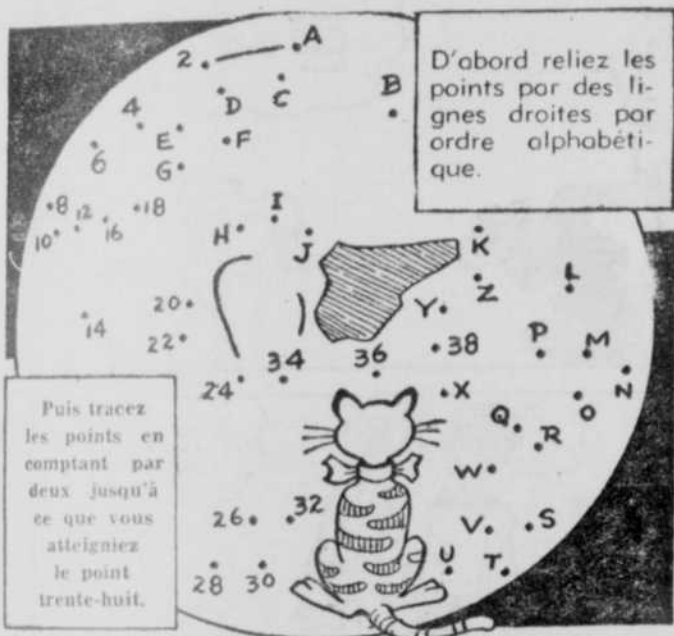
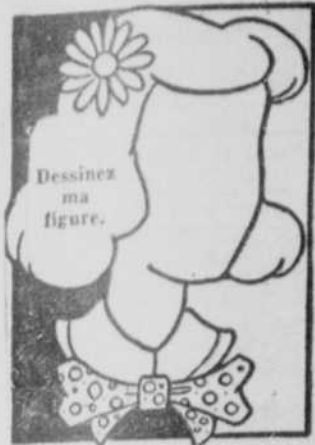
Une courageuse

La personne de Québec qui m'a adressé une lettre signée de ce pseudo en date du 10 février voudra bien suivre le courrier de Louise, qui paraît dans le quotidien et le supplément, car sa question ne relève pas de cette chronique des sciences.

Veillez adresser vos questions relatives à cette chronique à :
M. Henri Du Berger,
L'Action Catholique,
Place Jean-Talon,
Québec, P.Q.

Page fantaisiste

pour les jeunes de tout âge!

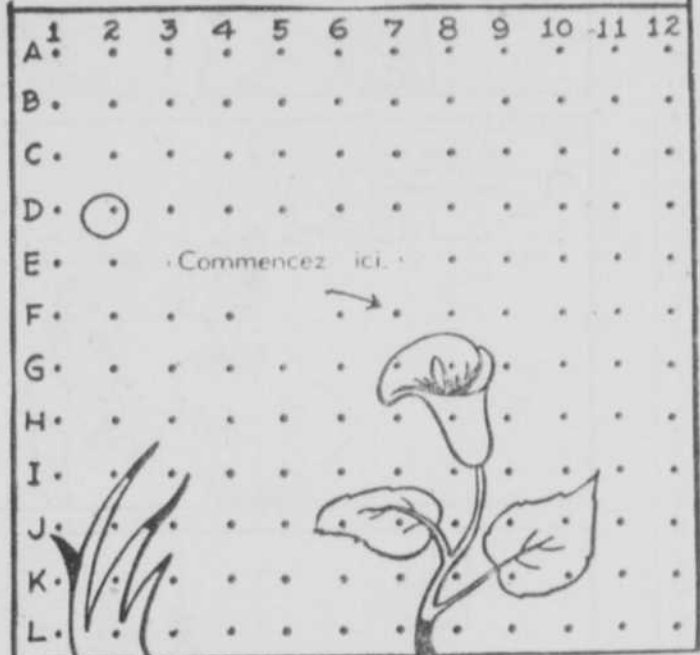


Voici un test pour juger de votre précision à dessiner des lignes droites, en suivant les directions suivantes.

Partez du point F7, le F indique que le point se trouve sur la rangée en lisant à travers où il se rencontre avec la rangée 7 en lisant de haut en bas, comme il est indiqué par la flèche.

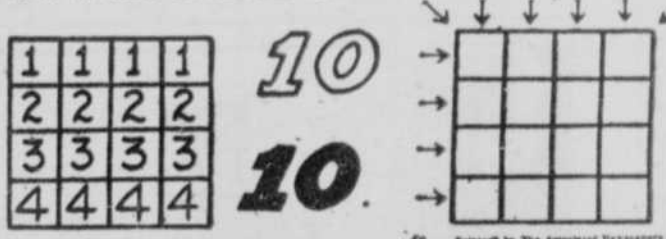
Dessinez une ligne continue joignant les points comme suit, pour compléter la figure.

F7, H5, H1, G2, G4, F3, E3, F2, F1, D1, C2, B2, C3, C4, D5, D7, F9, H10, G10, C7, B7, A8, A10, C12, C9, F12, I12, L10, L3, K4, K6, J5, H7, H5, 16.



10 rangées de 10

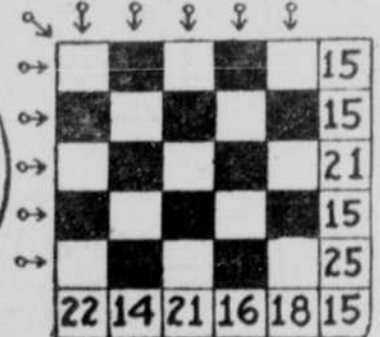
Réécrivez les 16 chiffres donnés dans les carrés vides, afin de faire 10 rangées égalisant la somme de 10.



haut: 1, 4, 2, 3; 3, 2, 4, 1; 4, 1, 3, 2; 2, 3, 1, 4.
Réponse: Les chiffres sont, de gauche à droite et de bas en haut:

1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12-13

Inscrivez les chiffres dans les espaces vides afin qu'ils égalent la somme exacte qui se trouve au bout des 11 rangées indiquées par les flèches.



bas: 1, 8, 6; 2, 13; 10, 4, 7; 12, 3; 11, 9, 5.
Réponse: Les chiffres sont, de gauche à droite et de haut en bas:

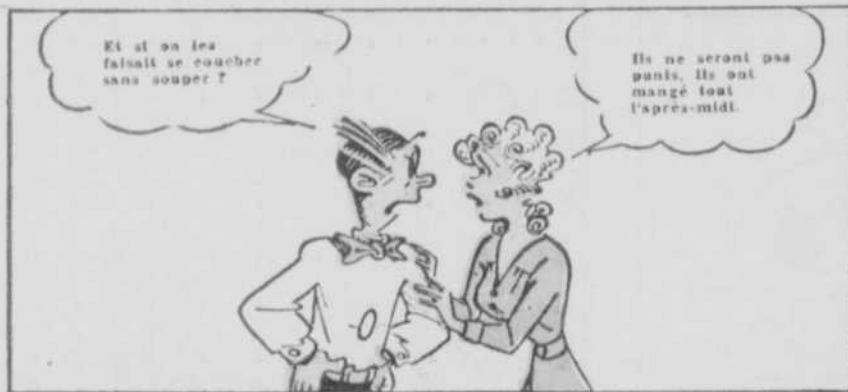
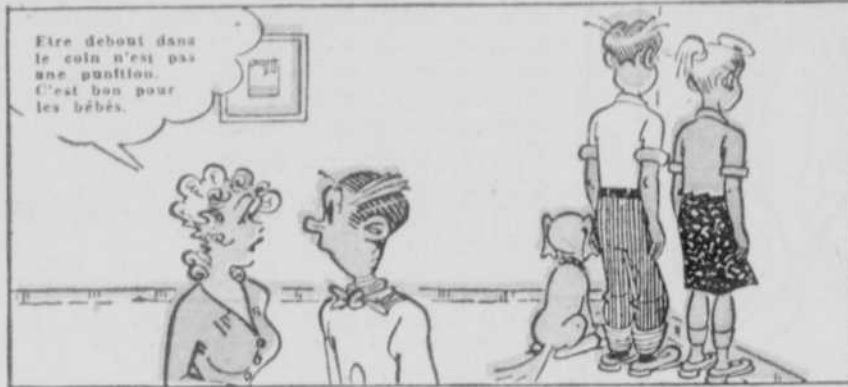
LES CHANGEMENTS DE MONSIEUR PRESTO

Découpez toutes les têtes, bras, jambes, et aussi le corps, alors vous serez prêt à changer la physionomie de Monsieur Presto. Étendez le corps sur une surface unie, placez ensuite la tête, une paire de bras, et de jambes dans leurs positions respectives pour créer votre propre personnage comique. Vous pouvez produire plusieurs différentes figures amusantes, en changeant les têtes et les jambes, mais en employant toujours le même corps.



La Famille TÊTEBÊCHE

par
CHIC YOUNG





Quelle est l'idée, sergent ?

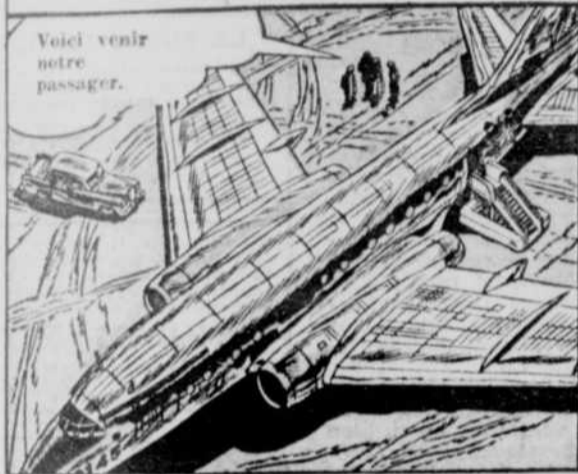
Je ne sais, Hooly, mais le major Lee a grogné quelque chose au sujet d'une envolée de retour paisible.

Une fois sa mission accomplie, la quatre-vingt-dix-neuvième a repris l'air cette fois en direction de sa base sur une île fortifiée du Pacifique.

Cependant, loin au nord, un transport de l'aviation russe se prépare à quitter un aéroport chinois.

Voici venir notre passager.

C'est presque le temps. Ce colonel de la police secrète traite l'équipage d'un TU-104 comme s'ils étaient ses laquais.



Il a un prisonnier ...



...et quel prisonnier.



Tst, tst. Une si petite coupable avec un si gros sac. Permettez-moi.



Pas de fraternisation avec qui que ce soit, accusée Tattoo Folly.

Je ne pensais pas à entrer en conversation.

3-1

Que réserve le prochain budget fédéral ?

(Suite de la première page)

Tout d'abord, les taxes étaient payées en nature et non en argent : on les donnait comme tribut au chef vainqueur. Bientôt, l'idée d'en faire un impôt prit forme : ce fut d'abord les Pharaons d'Égypte qui réclamèrent 20% de tous les produits de la ferme.

En Grèce, on taxait même les entrées de porte, et à Rome, Gibbon nous apprend que "les taxes tombaient comme des grêlons". Les Romains connaissaient (ce mot a sûrement ici un sens métaphysique en plus de son sens propre) la capitation, la taxe sur les revenus et la propriété; on taxait tout de la façon la plus inimaginable, jusqu'aux toges et aux funérailles.

A l'époque de la Renaissance, les paysans — presque tous des fermiers — payaient des impôts sur leurs produits.

La Russie taxa les barbes et la France, les cheminées. En Angleterre, en 1318, une révolte éclata lorsque Wat

Tyler tua un percepteur d'impôts. Par la suite, l'agitation devint moins violente et un fermier anglais réussit à faire abolir une taxe sur les chevaux en montant une vache pour aller au marché.

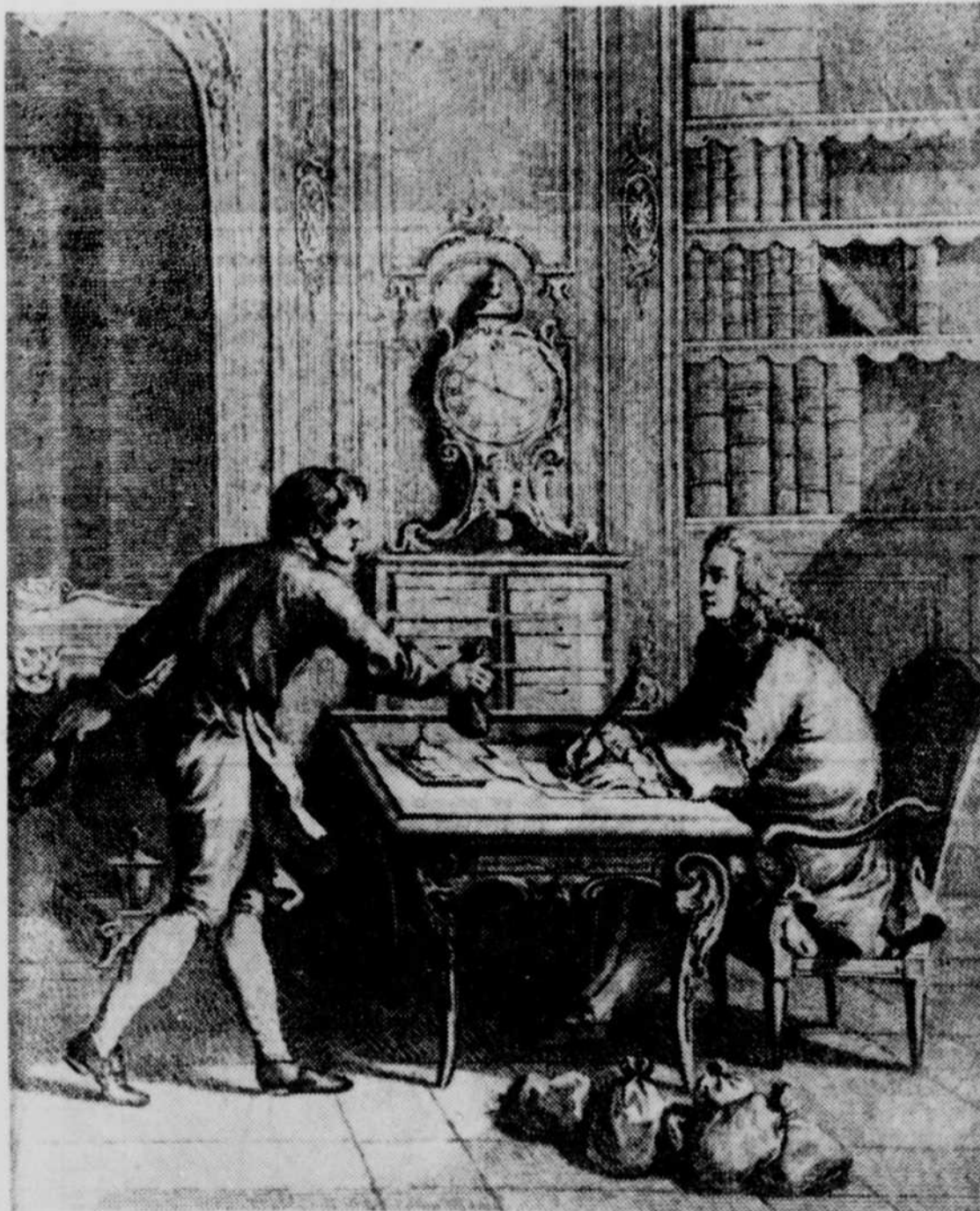
Notre histoire n'est pas exempte d'incidents ou autres manifestations. Qu'on se rappelle les débats enflammés de la Chambre d'Assemblée lors de la fameuse "Question des subsides", à l'origine des Troubles de 1837. Sans être directement en cause, les impôts furent pour quelque chose dans cette affaire, car les subsides impliquaient nécessairement une source de revenus.

Chez nos voisins du Sud, rappelons-nous du "Boston Tea Party" (auquel ont succédé sans doute les coquetels et les vins d'honneur), causé par le "Stamp Act" et qui dégénéra tout simplement en révolution et fit perdre les Treize colonies à l'Angleterre et donna aux États-Unis naissants leur indépendance politique.

On pourrait continuer. Cela ne servirait à rien, car des taxes, il y en a eu, il y en a, et il y en aura. Le mieux, c'est d'espérer qu'elles n'augmenteront pas, ou de préférence, qu'elles diminueront.

Les vieux Sumériens avaient peut-être raison de craindre les collecteurs de taxes. Mais, de nos jours, il n'y a aucune raison d'être effrayé quand on remplit correctement et lisiblement sa formule d'impôt, en tenant compte de toutes les déductions auxquelles on a droit.

Et incidemment, pourquoi ne pas aider le percepteur dans son travail lors de la préparation prochaine de votre rapport d'impôt. Saviez-vous qu'une des grandes causes de pertes de temps et aussi d'erreurs provient du fait que nombre de gens remplissent mal leurs formules d'impôt, ainsi en écrivant mal les chiffres "1" et "7"; "3" et "5"; en ne fermant pas les lettres "ee", "l" et "f", et en oubliant les points sur les "i" et les barres sur les "t" ?



• MEME AU TEMPS DU SYSTEME FEODAL, on payait des impôts : c'était le droit de cens imposé par le seigneur annuellement à son serf. Ci-dessus, le seigneur recevant la somme d'argent qui lui est due.

Nouveaux timbres



Il y a actuellement une grande variété de nouveaux timbres qui arrivent au Canada. Nous voyons, en haut, de gauche à droite, un nouveau timbre de quatre pences de l'île Pitcairn représentant la résidence d'un maître d'école; de Turquie, un timbre commémorant la semaine des auteurs de lettres; d'Indonésie, un timbre rappelant une course de bicyclettes à Java. En bas, de gauche à droite, des Philippines un timbre pour l'inauguration en décembre de la cathédrale de Manille; du Laos, un timbre pour l'Organisation culturelle, éducative et scientifique des Nations-Unies, et de Hongrie, un timbre en vue de promouvoir l'envoi de lettres.

Procédés français utilisés aux E.-U.

PARIS (S.I.F.) — La Cie Française Thomson - Houston vient de concéder à deux importantes entreprises des États-Unis Machlett Laboratoires et Varian Associates, la licence avec assistance technique de son dispositif Vapodyne relatif à la réfrigération des tubes électroniques de puissance, dits Vapotron, dont bénéficiait déjà la General Electric Co.

Cette technique, de conception et de réalisation purement françaises, est utilisable aussi bien sur les générateurs haute fréquence industrielle que dans les centres d'émission de radio-diffusion, modulation de fréquence et télévision. Elle permet de réduire considérablement l'encombrement des matériels, d'en augmenter la puissance et d'assurer aux tubes électroniques une meilleure chance de longue durée.

En Europe, plusieurs sociétés étrangères fabriquent des vapotrons sous licence de la Compagnie Française Thomson-Houston, notamment en Allemagne, en Angleterre et en Suisse.

Attention collectionneur VOICI UNE AUBAINE

Sans obligation de votre part, nous vous offrons GRATUITEMENT :

- 50 timbres différents des Indes
- 125 timbres différents du monde entier

Comprenant des séries de fleurs, sports et animaux, etc., soit 175 timbres en tout.

Ceci afin de vous permettre de faire connaissance avec notre service par la poste, de timbres en approbation. S.V.P. envoyer \$0.10 pour défrayer la poste. Pour adulte seulement.

FARO STAMPS CO.

C. P. 102, Limoilou, Québec, P.Q., Canada

P.T.S. A.S.D.A.

LA RUSSIE TSARISTE

25 différents timbres non oblitérés pour aussi peu que 25 cents, accompagnés d'une sélection à l'approbation.

EXCELLO STAMP CO.

P.O. BOX 218, STATION B, MONTREAL 2, (QUE.)

100 diff. Italie 45; 100 diff. Canada 50; 300 diff. Univers 40; SPECIAL LES TROIS LOTS \$1.00. Demandez nos approbations. Jolie prime gratuite à chaque achat de \$1. et plus.

TIMBRES-POSTE

ROBAR, Dept. C., 17, 1^{re} AVENUE S.J.O., DRUMMONDVILLE, P.Q.

210 TIMBRES DIFFÉRENTS, 25c

Magnifique série sur la faune et la flore, série multicolore du Congo belge illustrant des fleurs, série du Paraguay publiée pour honorer les héros de la guerre de Chaco. Au total 200 timbres différents. Cette collection vous est offerte pour seulement 25c afin de vous faire connaître nos magnifiques approbations. Continental Stamps, C.P. 111, Saint-Sauveur, Québec 8, P.Q.



TIMBRES-POSTE GRATIS

Carte géographique murale géante en couleur, grandeur 50 x 35 pouces, représentant le monde entier. PLUS 100 timbres différents.

LE TOUT GRATUITEMENT avec toute première demande de nos timbres en approbation. — Choix de magnifiques primes en paquets, séries, albums etc. — Tout pour la philatélie et le collectionneur. — Correspondance en français — Envoyez \$0.50 pour poste et manutention.

LA PHILATELIE LAURENTIENNE

5560 est. boulevard Gouin, Dépt. A, MONTREAL (12)



GRATIS... série du Laos avec notre sélection de timbres en approbation.

QUEBEC STAMP REG'D Box 655, Québec 4, P. Q.



LES PLAISIRS DE LA ROUTE

Par CAROL LANE
Conseillère De Voyage



En hiver nous devons conduire plus souvent la nuit. Non seulement les heures d'obscurité sont-elles plus longues, mais encore les automobilistes conduisent plus tard afin d'atteindre leur destination, surtout lorsqu'ils s'en vont dans le Sud.

L'obscurité et la somnolence sont amies — mais non les amis du chauffeur.

Voici quelques conseils qui vous aideront à combattre la fatigue et le sommeil:

- (1) Mangez légèrement si vous envisagez plusieurs heures de conduite la nuit. Un dîner lourd et des poudrières lourdes vont de pair.
- (2) Des arrêts occasionnels pour prendre une tasse de café constituent de bons remontants.
- (3) Veillez à ce que la voiture soit bien aérée. Évitez tout usage excessif de la chauffette.
- (4) Assurez-vous que le siège de la voiture est ajusté de façon à vous donner le maximum de confort.
- (5) Une radio dans la voiture est d'un grand secours mais choisissez une musique enlevante pour vous garder éveillé.

Si en dépit de toutes ces précautions, vous éprouvez une envie irrésistible de dormir, arrêtez-vous sur le bord de la route et suivez le conseil d'Oscar Wilde: "La seule façon de surmonter une tentation est d'y succomber."

Mots pour rire

Trois élèves en droit sont sur la sellette. Un examinateur demande à l'un: Feux:

— Monsieur, comment doit-on jouer de l'usufruit?

L'étudiant hésite et donne la définition du mot usufruit.

— Vous ne répondez pas à ma question, dit l'examinateur. Vous, monsieur, ajoutez-il en regardant le second élève, répondez. Comment doit-on jouer de l'usufruit?

Fait de réponse.

Le professeur adresse la même question au troisième candidat, qui reste muet comme les autres.

Le professeur perd patience.

— Comment! vous ignorez une chose si élémentaire? Voyons, essayez d'un exemple. Supposez que j'aie devant moi trois ânes... Comment jouirai-je de l'usufruit?

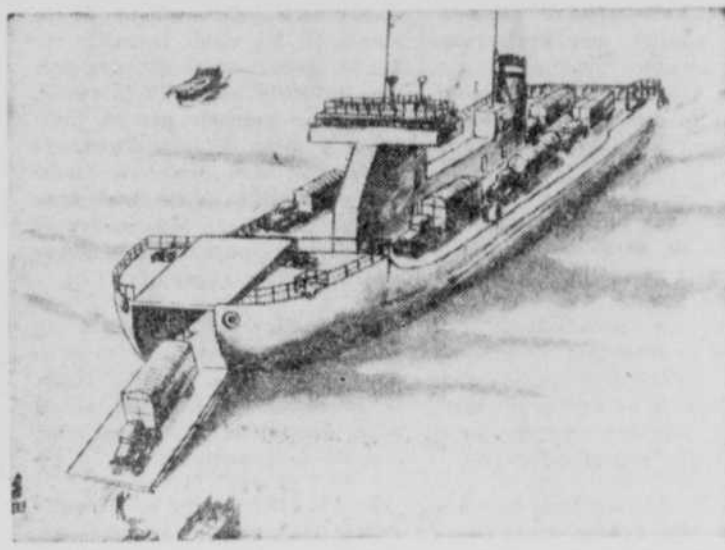
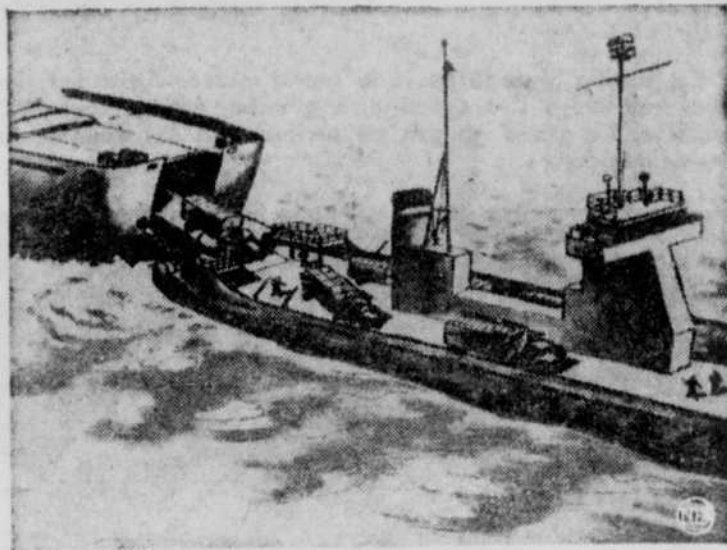
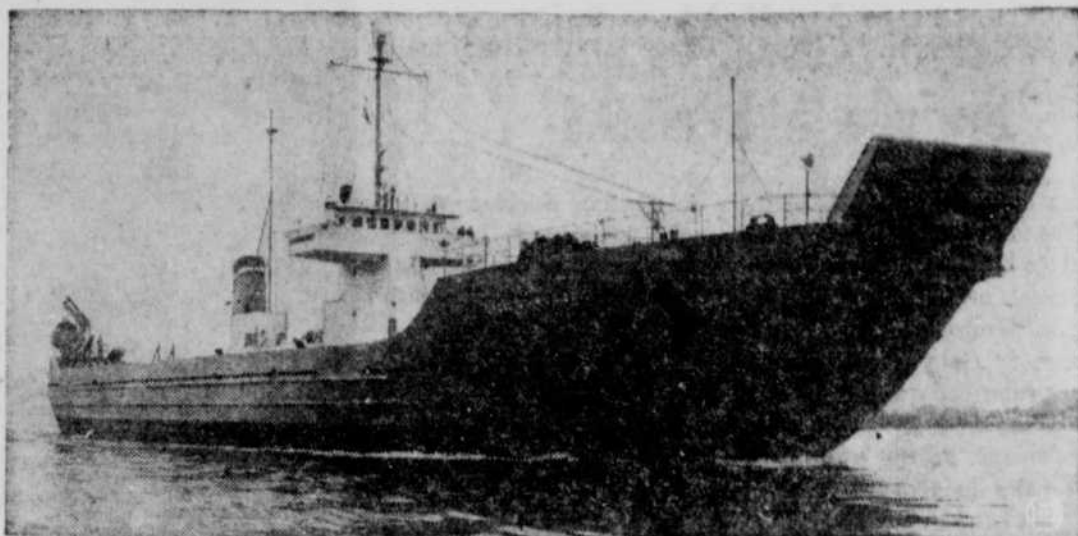
Tout à coup la mémoire revient à l'un des candidats:

— En bon père de famille! s'écrie-t-il.

Dimanche, 8 mars 1959

Navire de ravitaillement pour armée amphibie

L'Armée américaine a ajouté un navire de ravitaillement d'un dessin radicalement nouveau à ses forces navales croissantes en faisant l'acquisition du vaisseau à faible tirant: "Lt Col. John U. D. Page", nommé d'après le gagnant d'une Médaille d'Honneur. Sa capacité de naviguer en eau très peu profonde permet au vaisseau, en réalité un chaland, de recevoir un chargement en mer de navires conventionnels et de gagner rapidement le littoral pour le décharger. Mis au point conjointement par l'Armée et la Marine, le navire est au service de la flotte du Corps des Transports de l'Armée. Les dessins indiquent comment il peut servir.



Les véhicules de ravitaillement vont à bord du chaland, à gauche, qui les met à terre, à droite, où ils accompliront leurs missions.

A NEW-YORK une loi contre les imprudents diminue le nombre des accidents

New-York — (NEA) — Si cette ordonnance de la ville n'a rien fait d'autre, elle a prouvé

que les New-Yorkais sont les gardiens de leurs frères ou, au moins, les gardiens des portemonnaie de leurs frères.

En effet, aux intersections à circulation dense quand un piéton va traverser en dépit des signaux, un cri s'élève: "Eh! ça pourrait vous coûter \$2.00!"

"Les piétons ne semblent jamais dire: "Nous avons risqué de nous faire tuer, se plaint un officier du Département de la circulation, mais c'est au moins un début".

En tout cas, ce fut un début encourageant aux yeux des autorités de la police et de la circulation. Les statistiques semblent étayer leurs opinions.

Voici des relevés des piétons tués et blessés et des accidents impliquant des piétons pour la période allant du 8 août 1958 (date où l'ordonnance devint effective) au 15 décembre en comparaison avec la même période en 1957:

	1957	1958
Tués	168	145
Blessés	5,365	4,904
Accidents	5,279	4,816

Il est impressionnant de constater que le total de tous les accidents impliquant des véhicules moteurs et celui des personnes blessées ou tuées dans ces accidents a été moins élevé durant les onze premiers mois de 1958 qu'en 1957.

Mais Charles J. Murphy, directeur de la sécurité au département de la circulation, ne chante pas encore victoire. Il dit: "Si les choses continuent on devrait constater une baisse

dans le nombre des piétons tués ou blessés, mais les statistiques sont encore incomplètes. Elles sont toutefois encourageantes et indiquent que nous sommes sur la bonne voie".

Voici brièvement la teneur de l'ordonnance:

1—Une amende de \$2.00 à tout piéton qui traverse la rue alors que les signaux installés à 300 intersections l'interdisent.

2—Une amende de \$2.00 à tout piéton qui traverse sur une lumière rouge ou qui ne traverse pas à un coin de rue et ainsi empêche la circulation.

3—Une amende (montant laissé à la discrétion du juge) à tout automobiliste qui néglige de laisser le passage à un piéton traversant sur une lumière verte.

Pour violations à ces règlements, la police a dressé contravention à 13,000 piétons et plus de 800 à des automobilistes. Les amendes des piétons peuvent être payées par mandat. Murphy a loué la police d'avoir appliqué la loi "effectivement", sensément et sans aous" et a souligné que "ce qui a été très important, c'est le droit accordé aux policiers d'exercer un contrôle sur les piétons, droit qu'ils n'avaient pas auparavant".

Le bien-fondé de ses avancées se prouve par une observation faite durant quelques minutes au coin de la 34ème Rue et de la 7ème Avenue, coin qui est fort achalandé. Une femme s'élança en dépit de la lumière rouge fit une dizaine de pieds pour entendre le policier crier

un seul mot: "Madame"! La femme revint sur le trottoir et, merveille des merveilles pour une New-Yorkaise, dit: "Oh! Je m'excuse".

Les officiels de la police et de la circulation rapportent qu'on s'est plié volontiers au règlement. Des enquêtes ont démontré que 95 pour cent des piétons ont obéi à l'ordonnance. Cette soumission du public n'est pas le résultat des quatre mois depuis lesquels l'ordonnance est en vigueur. Une campagne éducative commença en novembre 1957 et depuis les journaux de New-York ont publié deux millions de lignes d'annonce pour expliquer la loi et on a deux millions de lignes dans les pages éditoriales. La radio et la TV ont diffusé 22,000 annonces commerciales. Des bandes sur les pare-chocs des autos, des affiches dans le métro et les autobus, des pancartes, plus de trois millions de pamphlets et d'étiquettes furent distribués. L'ordonnance comporte un inconvénient. A quelques intersections achalandées, il est devenu beaucoup plus difficile pour les automobilistes de tourner à droite parce qu'ils craignent d'être blâmés pour avoir privé de son droit de passage un piéton traversant devant lui. La circulation en est par conséquent ralentie.

D'autre part, Murphy insiste sur le fait que les automobilistes qui traversent à une intersection peuvent maintenir une vitesse plus élevée puisqu'ils n'ont pas à s'occuper des piétons qui jouent le jeu favori de New-Yorkais: Essaie de me trapper".

ATTENTION, cela pourrait vous coûter \$2.00!

Ordination de l'abbé Juliano Siwinda à Bembéké

Les élèves du petit Séminaire de Kasina, au Nyassa, étaient encore en vacances pour une quinzaine de jours. Comme je me disposais à préparer la réouverture des classes, voici qu'une lettre m'arrive d'un de mes anciens élèves du grand Séminaire de Kachébéré. Elle contenait ceci en substance : "J'ai l'honneur et le plaisir, mon Père, de vous inviter à mon ordination qui aura lieu dimanche prochain, à Bembéké, en même temps que l'ordination de trois de mes confrères. Je me permets de vous demander de bien vouloir faire le sermon de circonstance lors de ma première grand-messe solennelle fixée au dimanche suivant..."

Une raison majeure m'empêchait d'assister aux ordinations faites par notre évêque africain, S. Exc. Mgr Cornélio Kitsulo. Quant à la seconde invitation, il n'était pas possible de m'esquiver.

En vacances, on est sensé avoir le temps de se préparer; l'abbé Siwinda a toujours entretenu l'idée de devenir Père Blanc... Et puis, ne prendrait-on pas pour de la mauvaise volonté de vouloir se désister deux fois d'affilée ? Non, je ne devais pas manquer la première messe, dut-il pleuvoir une averse de elous.

La veille du jour fixé, nous arrivâmes déjà à Mua, trois Pères Blancs du Séminaire. Nous y trouvâmes quelques autres confrères, des prêtres africains, des Soeurs Blanches des postes environnants. Les festivités commencèrent aussitôt par un salut solennel du Saint-Sacrement.

Le lendemain, c'était le grand jour, événement toujours mémorable, surtout en mission. Dès six heures du matin, la parenté et les connaissances étaient là pour la première messe que je célébrais. Mais on était venu pour recevoir la communion des mains du nouveau prêtre. Je m'en suis bien aperçu en voyant les gens délaisser mon côté de la sainte table pour se grouper de l'autre.

A neuf heures, l'église était archi-comble. La messe qui devait être célébrée avec diacre et

sous-diacre faillit perdre de sa solennité. En effet, le matin, ce fut la dispersion subite des prêtres présents au poste la veille. Il faut se souvenir que ce jour-là, il y avait, à quatre endroits différents, des premières messes solennelles, dont une dans une succursale de Mua même, et que partout, on tenait à célébrer avec la même solennité.

Ici, à Mua, un diacre et un sous-diacre avaient été retenus d'avance, mais à l'heure fixée, le sous-diacre n'était pas là. Il avait été retenu par la maladie. J'ai dû le remplacer.

Et les rites sacrés se déroulaient lentement, majestueusement, sous les regards admiratifs de la foule recueillie. Une messe solennelle à trois prêtres est toujours un événement rare en mission, mais quand le célébrant est en plus un enfant de la paroisse, la cérémonie prend figure de fait unique que plusieurs missions n'ont pas encore vu.

A l'Evangile, j'avais choisi un sujet de circonstance: le sacerdoce. Je fis de mon mieux pour être concret afin d'être compris par ces gens simples, sincères, mais peu habitués aux spéculations théologiques. Etant professeur au petit Séminaire, je n'ai pas manqué l'occasion pour inciter les parents à élever chrétiennement leurs enfants afin que le bon Dieu puisse se choisir



• La famille Siwinda après la grand'messe. En avant, les neveux et nièces. La grande fille, habillée à l'europpéenne, à gauche, est la soeur de l'abbé, qui étudie pour être institutrice. Le grand garçon en arrière, qui les dépasse tous, est son jeune frère de 16 ans seulement.



• Le Rév. Père Peltier, supérieur du Grand Séminaire, et l'abbé Siwinda, S. Exc. Mgr Fady, l'Ordinaire du lieu, et un confrère de l'abbé.

plusieurs candidats à la prêtrise.

La messe terminée, la joie a commencé à fuser de toutes parts. Aux adresses, succédèrent les vœux de chacun qui voulaient formuler des vœux particuliers à l'endroit du nouvel élu. A un moment donné, une procession de cruches de bière apparut sur la place. C'était plus qu'il n'en fallait pour délier les bras et les jambes des assistants.

Et pendant que la foule se rafraichit un peu, nous allons prendre le dîner de fête. Nous avions à peine terminé, qu'un tambour improvisé rappelle tout le monde devant la maison. On avait trouvé un bidon d'essence vide et quelqu'un frappait dessus à coups redoublés. Une fois réunis de nouveau, arrive un véritable tambour, de véritables baguettes et un tambourineur expérimenté. Les filles ouvrent la danse. Après une heure d'évolution, les jeunes gens entrent en scène avec leurs sifflets, leurs tambours et leurs cris. Il y a tellement de bruit et de poussière qu'on a peine à voir et à s'entendre.

Mais cette fête, comme toute autre fête tire à sa fin avec le

déclin du soleil. Elle a été un succès si on considère qu'ici une solennité vaut par l'affluence qu'elle attire et par le bruit qu'on y fait.

Avant de se retirer, chacun se fait un devoir d'assister au salut du Saint-Sacrement. Ensuite, ce sont les dernières salutations et chacun prend le chemin du retour.

Après quelques jours de vacances dans sa famille, l'abbé Juliano Siwinda était nommé professeur à l'Ecole Préparatoire au Séminaire à Guillemé.

L'abbé Siwinda est un enfant de la mission de Mua. Ses parents demeurent à quelques minutes de marche de l'église. Tout le monde connaît cette famille exemplaire. Son père et sa mère sont de vieux et fervents catholiques et sont tous deux d'une taille au-dessus de la moyenne. Il ne faut pas s'étonner si le fils est, lui aussi, au-dessus de la moyenne.

Le papa est l'intendant des Soeurs depuis une trentaine d'années. C'est leur homme de confiance, leur valet à tout faire. Comme les Soeurs ont un système d'irrigation, des animaux

domestiques, des arbres fruitiers, elles ont dû former un homme à tous ces travaux. Cet homme, c'est le papa Siwinda.

Les Soeurs Blanches ont à Mua différentes oeuvres importantes. En plus des écoles, elles ont la charge d'une immense léproserie de plus de 400 pensionnaires, un hôpital, un dispensaire, un laboratoire, etc. La léproserie à elle seule forme toute une petite ville avec sa chapelle, ses chantiers en construction toujours en marche.

On comprend alors que ces bonnes religieuses aient besoin d'un homme de confiance qui sache faire produire ce dont il est chargé. Les bénéfices qu'il peut tirer de la vente de ses produits servent à renflouer le maigre budget des soeurs. Voilà donc le père du nouveau prêtre: un pilier de la mission.

On comprend que ses enfants aient été continuellement sous l'influence des Pères et des Soeurs, qu'ils soient considérés un peu comme les enfants des missionnaires.

F.-X. LAPOINTE, P.B.

— (A suivre) —

Dimanche, 8 mars 1959



• Papa Siwinda, maman Siwinda et l'abbé Juliano.

Au pays de...

• Suite de la page 7

pas prouvé. A l'extrémité ouest de l'église, on peut voir l'encre où Shakespeare fut baptisé, ainsi que le registre où sont inscrits son baptême et son enterrement, et la baptême de ses enfants.

A 2 kilos à l'ouest de Stratford, est située la petite maison de Anne Hathaway, la femme de Shakespeare. C'est un joli petit cottage, construit à moitié en bois, avec un toit de chaume, devant lequel se trouve un jardin charmant de l'ancien temps.

Chaque année, du mois d'avril jusqu'à la fin de novembre, une saison de Shakespeare a lieu à Stratford, au cours de laquelle certaines des oeuvres du poète sont présentées dans le Memorial Theatre. Des acteurs et actrices parmi les plus célèbres y jouent pendant la durée de la saison, et les productions, au sujet desquelles les critiques dramatiques font couler beaucoup d'encre et donnent de nombreux conseils, sont invariablement le fruit de façons de penser intelligentes et originales, et parmi les contributions de l'année les plus importantes au théâtre anglais.

En tant que centre touristique, Stratford-sur-Avon occupe une position qui offre de nombreux avantages. Dans son voisinage immédiat, on peut visiter des endroits fort beaux et d'un grand intérêt au point de vue historique. Le château de Kenilworth, superbes ruines du château où Leicester reçut la reine Elisabeth Ière avec une pompe qui ferait pâlir d'envie Hollywood; Warwick, château renommé pour son antiquité et ses



UN NOUVEAU JEU : ce n'est plus le "saute-mouton" mais le "saute-tortue". Cette tortue géante a été capturée par des pêcheurs dans la baie de Tokyo, au Japon; elle pèse 576 livres et doit être âgée d'environ 150 ans !

collections d'art; Charlecote Park où, raconte-t-on, Shakespeare comparut devant le magistrat pour braconnage; Compton Wynyates, l'une des plus pittoresques demeures d'Angleterre en brique rouge de style Tudor; l'immense abbaye de Stoneleigh, monastère et demeure seigneuriale; Leamington Spa, où l'on trouve facilement à se loger et qui a d'excellents magasins; voilà quelques endroits intéressants situés dans les environs de Stratford.

Hawaï et non Haïti

Dans notre supplément du 8 février dernier, en page 23, une erreur typographique a complètement changé le sens de la légende accompagnant une série de dessins sur l'évolution du drapeau américain. On laisse notamment entendre que le "drapeau à 49 étoiles laisse la place libre pour une prochaine étoile éventuelle, notamment Haïti". On comprend qu'il s'agit évidemment d'Hawaï et non d'Haïti.

A l'Heure de Saint François



LE DERNIER TEMOIN (II) — Oui, le bandit Dismas, devenu le Bon Larron, est monté aux Limbes et, dimanche dernier, il a commencé à faire, d'après une transcription de Vita et Suzanne Malard, le récit d'un épisode de sa vie. Nous l'avons laissé en grande conversation avec un couple qui traversait le désert et qui n'est autre que Joseph et Marie transportant un Enfant qui aura une influence sur la destinée de notre Larron. Justement Dismas regarde cet enfant dans les bras de Marie et... il se passe quelque chose qui bouleverse cette brute de Dismas.

Cette émission passera à CKCV, 5 h. 30, ou à CKAC, 12 h. 30 p.m., dimanche le 8 mars.

La santé des dents

Q.—Pourquoi ne peut-on pas guérir un abcès sans procéder à l'extraction de la dent ?

R.—Dans des circonstances idéales, il est possible de traiter avec succès et de faire disparaître un abcès dentaire sans enlever la dent. Cependant, dans la plupart des cas, les circonstances sont loin d'être idéales. Habituellement, l'état d'une dent abcédée est d'origine très ancienne. Dans les cas chroniques de ce genre l'os, autour de l'extrémité de la racine de la dent, devient perméable à l'infection. Cela aboutit à la décomposition de l'os et à la formation de kystes. Dans d'autres cas la membrane périodontale et le cément autour de l'extrémité de la dent sont détruits. Dans l'éventualité de ces modifications des tissus, le traitement ordinaire du canal de la racine ne fera pas disparaître l'abcès. L'ablation chirurgicale de la pointe de la racine, ainsi que l'enlèvement total de

toutes les parties kystiques de la région infectée sont nécessaires.

C'est une délicate et souvent une difficile tâche qui, tel qu'indiqué plus haut, ne peut être réalisée avec succès que seulement dans des circonstances tout à fait idéales.

La Ligue d'Hygiène Dentaire de la province de Québec Incorporée, 4440 boulevard Pie IX, Montréal 36, est heureuse de répondre gratuitement, par lettre personnelle, à toutes les questions qui lui seront posées sur la santé des dents et des gencives des enfants et des grandes personnes. Elle offre, gratuitement également, d'envoyer sur simple demande, aux futures et aux jeunes mamans, des brochures illustrées traitant de leur alimentation rationnelle dans l'attente d'un bébé et des soins spéciaux alimentaires et dentaires à prendre par elles et à donner à leurs enfants pour sauvegarder leur propre dentition et assurer de bonnes dents à ces derniers. Bien donner son nom et adresse postale exacte et complète.

Texte d'après Willam et divers auteurs

SAINTE MARIE, MÈRE DE DIEU — 31

Images de Marie Pignal



1. Les apôtres vouèrent un culte d'amour filial à la mémoire de Marie et dans l'Eglise naissante ce sentiment se perpétua.

Il nous a paru intéressant d'examiner sous quel aspect les différentes époques se sont représentées la Mère de Jésus. Voici une fresque des catacombes, c'est une des plus anciennes images de Marie.



2. Le geste de l'époque byzantine donna à la Mère de Dieu un aspect grandiose. Voici une mosaïque de Ravenne où dans la pose de l'Orante (femme en prières) Marie est représentée en un style d'une sobre grandeur.



3. Le Moyen Age a rendu à Marie l'aspect gracieux que lui dérobait la majesté de Byzance. Voici une sculpture du XIIIe siècle. Les figures sont souriantes. Le geste maternel qui omuse l'Enfant-Jésus, est plein de grâce et de charme intime.



4. Le XIIIe siècle a créé en Espagne un type de Vierge hiératique, en costume somptueux, couronnée d'une auréole de gloire étincelante. Voici "Notre-Dame de l'Espérance", celle que l'on voit encore de nos jours aux processions de la Semaine Sainte dans les rues de Séville, au milieu d'un brasier de cierges. Les grandes dames espagnoles envoient chaque année des millions de bijoux pour parer son costume.

en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.

Réalisé par la SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

SMOKEY



by
Wes Wood

Smokey! Regardez cette entête. Oeufs d'ornithorhynque découverts".

Et tu peux être certain que les gens du zoo vont en prendre grand soin.



Je suis content qu'on ne m'ait pas chargé de ces oeufs.



Mais comment un ornithorhynque peut-il occuper les manchottes?

Parce que c'est un animal étrange, Bruno.



L'ornithorhynque est un mammifère australien. Il a un bec de canard et des pieds palmés. Il pond des oeufs comme les reptiles. Les palmes de ses pieds avant se replient pour découvrir les griffes dont il se sert pour creuser son terrier.



Avec son bec de canard il fouille le fond des cours d'eau à la recherche d'oeufs d'insectes, de vers, de têtards et d'écrevisses. Il emmagasine ses prises et les dévore au-dessus de l'eau.



Mammifère aquatique, l'ornithorhynque quitte son terrier au crépuscule pour chasser. Quand il nage sous l'eau, il ferme ses yeux et ses oreilles.



La femelle pond habituellement deux oeufs. Ceux-ci sont de trois quarts de pouce de long, mous et fragiles. Pour les empêcher de rouler en bas du nid, les oeufs sont collés ensemble.



L'ornithorhynque est le seul animal à fourrure qui utilise le poison comme arme. A chacune de ses pattes, le mâle a un ergot qui peut sécréter du venin.



Smokey dit.

Le seul mammifère du monde qui ponde, l'ornithorhynque mesure environ vingt pouces de long, pèse à peu près quatre livres. On le trouve près des cours d'eau en Australie.



Découpez et collez dans votre album.

LISEZ chaque jour L'Action Catholique